

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ ABDERAHMANE MIRA –BRJAIA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences du langage

Thème :

**ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES CHANTS DES
SUPPORTEURS DU MOULODIA OLYMPIQUE
DE BEJAIA :**

Manifestation identitaire des jeunes de la wilaya de Bejaia

Préparé par :

- *KHALED Billal*
- *KEKKOUCHE Chemseddine*

Encadré par : *M. R. YAHIA CHERIF*

Année Universitaire : 2015-2016

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ ABDERAHMANE MIRA –BRJAIA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences du langage

Thème :

**ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES CHANTS DES
SUPPORTEURS DU MOULODIA OLYMPIQUE
DE BEJAIA :**

Manifestation identitaire des jeunes de la wilaya de Bejaia

Préparé par :

- *KHALED Billal*
- *KEKKOUCHE Chemseddine*

Encadré par : *M. R. YAHIA CHERIF*

Année Universitaire : 2015-2016

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à présenter nos sincères remerciements à notre promoteur Monsieur YAHIA CHRIF. R de nous avoir encadré. Nous le remercions aussi pour ses valeureux conseils qui nous ont été indispensables, pour sa patience avec nous et sa disponibilité.

Nous tenons à remercier les membres de jury d'avoir accepté l'examination de notre travail. Ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce modeste travail.

Nous remercions vivement nos très chers parents qui nous ont soutenus dans toutes les circonstances tout au long de notre parcours universitaire.

Nos remerciements vont aussi aux locuteurs (supporteurs) qui ont accepté de participer à notre enquête.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

Aux deux êtres les plus chers au monde ; mes parents.

A mes chers frères et sœurs.

A tout les gens qui portent le nom de famille KHALED

A mon encadreur monsieur Yahia Chrif R.

A mon ami et binôme Chemseddine ainsi qu'à sa famille.

*A toutes les personnes qui me sont chères et à tous ceux qui
aiment et estiment Billal.*

Billal.

Dédicace

Je dédie cet humble travail :

**A mes très chers parents que j'aime sans frontière
et qui m'encourage toujours à devenir meilleur.**

**A tout mes frères et unique sœur que j'aime
infiniment et qui me soutiennent toujours durant
toute ma carrière d'étude.**

A mon adorable oncle : Lemnaouar

A mes très chers amis :

Billal, Massinissa, Saida, Massa.

**A toutes les personnes qui ont apporté leur aide et
qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire en
particulier Monsieur YAHIA CHRIF.R**

**A tous les enseignants qui m'ont inculqué les
justes valeurs dès l'école primaire jusqu'à
l'université**

Et à toute la famille KEKKOUCHE.

Kekkouche chemseddine

1. Présentation du sujet

Le football connu communément sous le nom de ballon rond est considéré parmi les sports les plus populaires au monde de part le spectacle fascinant et attractif qu'il offre à ses spectateurs, de plus il est le miroir de la société. Phénomène culturel, le football occupe une place de choix dans la construction de l'espace social : la place des clubs dans certaines villes, la sociabilité liée à ce sport et les comportements des supporters pour l'initiateur de la Fondation française Coupe du Monde, Jules Rimet : « *La musique et le football sont les deux plus puissants facteurs capables de vaincre tous les obstacles linguistiques et universels, et de soulever les foules sans distinction de race ou de nationalité* ». ¹

La présence du discours sportif dans la vie quotidienne est très fréquente. Ce discours est directement lié au domaine sportif qui se manifeste également par un groupe de gens appartenant à ce territoire, des joueurs, des supporters ou des commentateurs. Dans cette ordre d'idées, Bejaïa ne fait pas exception ; vue la place du football dans la société algérienne ; de telle manière que si on prête notre oreille à l'écoute des discussions courantes dans la société boujiote, le sujet « football » ou précisément son club fétiche la « Mouloudia Olympique de Bejaia » revient très souvent, un club qui symbolise l'identité de la région et l'incarnation des valeurs caractérisant les citoyens de cette wilaya , il est devenu pour eux une sorte de fierté, un emblème lumineux.

Le sujet de cette présente étude porte sur : « *l'analyse sociolinguistique des chants des supporters du club sportif MOB* ». Ce travail sera essentiellement centré autour des productions langagières émises par les supporters de ce club de football lors de ses matchs, car ce langage reflète la manière de parler de ces

¹ B. Fincoeur, m. Comeron, A. Lemaitre et G Kellens , Etude du supportérisme et des manifestations de violence dans et autour des stades de football en Belgique, Université de Liège, Rapport final : 30 novembre 2006, IBZ, 2006.

supporteurs qui se caractérise par leurs spécificités langagières. L'étude que nous envisageons mener prendra exclusivement appui sur les textes des chants des supporteurs.

La ville comme un lieu de rencontre et de brassage des langues intéresse le linguiste pour maintes raisons vue de son importance d'ordre socioéconomique et notamment sur le plan linguistique, pour Jean-Louis Calvet la ville est une sorte de parcours des langues.

En guise d'exemple la ville de Bejaia et ses alentours se présente, historiquement comme un espace de rencontre des cultures. Cela est dû essentiellement aux différentes conquêtes qu'a subies cet espace géographique. Après l'indépendance de l'Algérie, Bejaia comme toutes les villes de notre pays assiste à un phénomène d'urbanisation et des grands déplacements de population ; l'exode rurale qui a généré l'agrandissement progressif de cette ville. Au fil des années, elle recevait et reçoit jusqu'à nos jours des habitants extérieurs à la ville, ce qui a permis la naissance de différentes cultures et l'influence sur les pratiques des jeunes en donnant naissance à une culture urbaine, comme les graffitis, la musique rap, les tags, les chants des supporteurs (notre objet de recherche) ...le paysage linguistique de Bejaïa se caractérise par la présence de quatre langues : le kabyle, l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français.

Pour encourager leur équipe les supporteurs dans les stades crient, chantent, applaudissent, sifflent et huent. Mais ils profitent aussi de leur grand nombre pour organiser des animations collectives, ou encore les Tifos², des décorations constituées de bâches, de milliers de morceaux de papier ou de rubans brandis

² Un tifo, (de l'italien *tifo* : passion de supporter pour son équipe), est une animation visuelle organisée par des supporteurs d'une équipe, les « *tifosi* » ou « *aficionados* », dans les tribunes d'un stade ou circuit accueillant une rencontre sportive. Cette activité est principalement pratiquée dans les milieux du football et de la formule 1.

par les supporters. Ces derniers utilisent encore des équipements spécifiques tels que : l'écharpe, le maillot de l'équipe, les drapeaux, le maquillage facial...

Les chants de stade sont souvent répétitifs, interprétés lors d'une rencontre sportive par les spectateurs, généralement en football, rugby et hockey sur glace...c'est une pratique très ancienne, elle date de l'antiquité ancrée dans la tradition. Aujourd'hui, elle s'est largement répandue dans les quatre coins du monde. Les chants de stade sont souvent de très courte durée et ne constituent pas souvent d'authentiques chansons. On peut distinguer entre les chants d'encouragement pour ses couleurs et ceux destinés à déstabiliser l'adversaire, l'arbitre ou les forces de l'ordre.

2. Motivations et objectifs

Si nous devons insister sur les raisons qui expliquent le choix de ce thème nous dirons qu'elles sont multiples. Tout d'abord, les chants des supporters de football (chants des stades) se présentent comme un phénomène social omniprésent qui se manifeste dans tous les pays du monde, considéré, notamment, comme jumelage de langues, de cultures, de discours et d'identités exprimées à travers cette pratique, en suite, l'importance de la population qu'il mobilise et des enjeux à la foi politiques, culturels, sociaux, économiques qui en résulte, de plus c'est un domaine linguistiquement peu investi dans notre pays, même les rares travaux qui traitent ce phénomène sont souvent sous l'angle sociologique et psychologique.

Saisir le supporturisme par ses airs, un projet de la sociolinguistique urbaine est dans lequel nous nous inscrivons car une telle conception nous permet de voir ces chansons sous des facettes différentes. Pour certains, aller soutenir son équipe c'est adopter une attitude positive, intégrative, et au niveau linguistique opter pour la langue véhiculaire (se fonder dans la foule), pour

d'autres l'affirmation de leurs identité est fondamentale, ils réagissent quelque fois par des pratiques tel que le chant.

Notre objectif est de mener une enquête de terrain pour montrer l'influence des chants comme étant un système de manifestation identitaire appréhendé par les fans de ce club sportif. Cette étude à travers une approche linguistique et sociolinguistique des airs vise, effectivement, de révéler la coexistence des comportements sociolinguistiques de ces fans.

Dans notre étude nous allons tenter de comprendre et d'interpréter les chants des supporters de ce béjaouis, ceux-ci vont être cernés sous les deux aspects : linguistique et sociolinguistique.

3. Domaine de la recherche

L'analyse que nous envisageons de mener s'inscrit simultanément dans le domaine de la sociolinguistique générale et celui de la sociolinguistique urbaine.

D'une par la sociolinguistique générale se consacre à l'étude des rapports entre la société et la langue autrement dit c'est l'étude de la langue dans son contexte social en adoptant les chants des stades comme une manière de délimiter l'échantillon de population prise en compte. D'autre part la sociolinguistique urbaine en tant que discipline de terrain fait des paroles urbaines son propre objet d'étude, ces dernières entretiennent un lien très étroit avec les pratiques du langage de masse telle que les chants des stades dont personne ne peut ignorer l'influence sur la société et l'énorme mobilisation des foules passionnées de ce sport, cette jeune discipline inclut dans la problématisation du fait socio-langagier, les spécificités organique et fonctionnelle de l'espace urbain.

4. Problématique

Les chants de ce club de football sur lesquels se laisse voir un dynamisme socio-langagier vivant, sont en quelque sorte, un espace libre d'expression et une scène sur laquelle les supporters se donnent en représentation. Ils s'approprient l'espace urbain, qui est fondamentalement public, pour mettre en valeur des discours sur leur vécu, divers sont donc les questionnements que l'on peut se poser par rapport à ce phénomène langagier qui caractérise les supporters de ce club de football qui représente un vrai champ d'investigation.

- les chants des supporters de la Mouloudia Olympique de Bejaia permettent-ils une lecture de la ville de Bejaia ?
- Que révèlent donc ces chants sur la société algérienne en général et sur les populations de Bejaia en particulier ?
- Y a-t-il une corrélation entre les discours tenus à travers la pratique des chants dans les stades et les langues choisies pour les exprimer ?

5. Hypothèses

Pour bien cerner notre problématique de départ nous mettons en place quelques hypothèses susceptibles de nous éclairer, du moins jusqu'à l'éventuelle véracité des faits :

- L'analyse sociolinguistique des chants du Mouloudia Olympique de Bejaia dans le milieu boujiote permettrait de comprendre, d'analyser et de visualiser clairement la situation complexe des jeunes de la wilaya de Bejaia.
- Ces jeunes sont des auteurs de ce phénomène, ils entretiennent une relation d'interdépendance. Pour les jeunes (supporteurs) c'est une manière d'expression vive et révélatrice, les chants représentent ainsi le reflet d'une certaine culture, une façon de marquer leur identité.

- On suppose que la diversité des langues utilisées dans les chants du football pourrait amener à proposer une réflexion sur des politiques linguistiques, dignes de ce nom, qui prendraient en compte les degrés d'usage et de reconnaissance des langues en présence, sur le terrain, et prendraient en compte également la diversité de la société algérienne dans toutes ses dimensions, autrement dit le choix de la langue peut être une marque d'appartenance à une communauté linguistique ou une classe sociale.

6. Considérations d'ordre théorique et méthodologique

Notre travail de recherche va se baser sur une enquête sociolinguistique qualitative et quantitative, et pour répondre aux interrogations que nous nous sommes posées, nous tenterons d'explicitier notre travail de terrain par la mise en œuvre des moyens théoriques et méthodologiques, donc, c'est l'aspect pratique de la sociolinguistique qui nous intéresse beaucoup plus.

Pour répondre à notre problématique nous allons nous focaliser, en premier lieu, sur le développement et la compréhension du phénomène des chants en donnant quelques notions théoriques qui vont nous aider à mieux cerner notre sujet. Dans le second lieu, nous allons déceler les représentations et les attitudes des enquêtés (supporteurs et les créateurs des chants en question) du club sur leur chants, en tant que processus d'expression identitaire. Pour cela, nous allons récolter leurs points de vue à l'aide d'un questionnaire établi dans le but de réaliser une étude analytique.

7. Plan du travail

En choisissant cette thématique portant sur : « l'analyse sociolinguistique des chants des supporteurs », notre étude sera donc essentiellement organisée sous deux chapitres :

- le premier chapitre est intitulé « considérations théoriques» qui sera consacré à la définition de quelques concepts inévitables qui nous permettent de mieux cerner notre problématique.
- Le seconde chapitre intitulé « analyse de la pratique des chants des supporteurs » portera sur l'analyse des résultats de l'enquête, sera, à son tour, axé en deux parties bien distinctes mais qui s'avèrent étroitement liées et complémentaires :
 - Au préalable, nous allons nous concentrer sur le langage des supporteurs en présence lors des rencontres officielles c'est-à-dire Nous allons nous focaliser sur les motivations psychiques et sociales des supporteurs au moment de la production des chants en appliquant la méthode d'observation participante et d'analyse des textes, en appliquant ces procédés méthodologiques, nous allons essayer d'obtenir notre propre corpus des expressions qui servirait pour la base de notre recherche.
 - La seconde partie sera consacrée à l'analyse des questionnaires distribués au stade de l'unité maghrébine de Bejaia sur les supporteurs actifs (efficaces) et nous supposons rencontrer les chefs des différents groupe des ultras (le meneur des chants) pour savoir davantage sur la création et la provenance de ces chants dans le but de déceler leur rôle dans la manifestation identitaire des jeunes de la ville de Bejaia et les différentes représentations que se font les enquêtés vis-à-vis de cette pratique urbaine.

Introduction partielle

Dans ce présent chapitre intitulé : considérations théoriques, nous projetons de procéder à la détermination de la situation sociolinguistique des chants des supporteurs du Mouloudiya Olympique de Bejaia. Pour ce faire, nous avons divisé ce chapitre en deux compartiments que nous considérons primordiaux pour le bon aboutissement de notre travail. En premier lieu, nous évoquerons la situation sociolinguistique de l'Algérie et de la wilaya de Bejaia en particulier, implicitement, nous allons éclaircir quelques concepts essentiels pour l'analyse tels que : la situation du plurilinguisme en Algérie, langues et statuts des langues en Algérie, les représentations sociolangagières, l'identité sociolinguistique ... En seconde lieu, nous allons nous introduire dans le cœur de notre objectif de recherche, définition des chants des stades, leurs catégories, leurs fonctions, aperçu historique de cette pratique en Algérie, ses enjeux ...

A Bejaia, en ces dernières années on constate que les supporters de football ont réussi à faire du stade un espace de vision collective, et du match de football un moment de valorisation de soi. Ainsi, il est devenu pour la jeunesse Boujiote un espace de la parole libre, une école de la résistance. Grâce à leurs nouvelles formes de manifestations et d'expressions partisans, le spectacle sportif est devenu plus fabuleux et plus attractif. En effet, le supporterisme des temps modernes se veut une expression festive et joyeuse, mais qui peut se transformer facilement en action de violence physique et verbale. Ce croisement entre le festif et le violent constitue donc, l'essentielle composante de la pratique partisane contemporaine. Désormais, le supporterisme est devenu un enjeu en soi, où les amateurs du football cherchent à s'affirmer comme des acteurs à part entier dans l'univers du spectacle sportif. En ce sens, pour cette jeunesse des stades, l'activité partisane s'est transformée en véritable support d'affirmation sociale et identitaire.

1. La situation sociolinguistique de l'Algérie

1.1 La situation du plurilinguisme en Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue et cette caractéristique y est une tradition millénaire¹, en effet diverses études, description et autre monographie dont l'objet était la question de la langue sur ce territoire font l'unanimité sur ce fait. Ceci est dû à l'entrecroisement et la cohabitation de plusieurs civilisations ainsi qu'à la coexistence suivi du métissage de différentes cultures. L'Algérie offre un panorama et un paysage linguistique très riche, sa situation linguistique est considérée comme une situation complexe, due, également, à l'existence de plusieurs variétés linguistiques.

¹ **Chachou Ibtissem**: La situation sociolinguistique de l'Algérie (pratiques plurilingues et variété à l'œuvre) , L'Harmattan, Paris, 2013, P. 15.

1.1.1 Le plurilinguisme de l'Etat et des institutions

La situation du plurilinguisme en général est la coexistence de deux ou de plusieurs variétés linguistiques sur un même territoire. par ailleurs un individu est dit plurilingue lorsqu'il fait recours, dans des situations de communications différentes, à l'usage de plusieurs langues, il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues lorsque ses membres varient les usages des langues en fonction des contextes de communication. Lorsque les usages sont hiérarchisés il en résulte une diglossie. Ces phénomènes sont issus du contact de langues.

La diglossie, désigne une répartition fonctionnelle de deux variétés de même langue ou de deux langues différentes au sein d'une même communauté. Il y a diglossie lorsque la distribution linguistique repose sur une délimitation claire entre les fonctions des variétés en usage. La diglossie réfère donc à la coexistence de deux formes de variétés linguistiques (une variété haute et une variété basse) ne jouissant pas d'un même statut social, Pour Ferguson, ce concept est : « *la coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise (variété haute) et (variété basse)* »². La situation diglossique est, visiblement, ancrée dans les pays maghrébins, et l'Algérie faisant partie de cette région ne fait pas exception. En effet, elle est caractérisée par la coprésence de deux variétés linguistiques : une variété haute (l'arabe littéral) et une variété basse (l'arabe dialectal). L'arabe littéral, étant une langue d'élite, une langue inaccessible, a le statut de langue officielle. Ainsi, jouissant d'un prestige sociopolitique, elle est cantonnée aux domaines formels : religion, administration, école. L'arabe dialectal, en revanche, étant une langue usitée dans les divers domaines de la vie journalière, n'a aucun statut officiel. Elle est, de ce fait, associée aux situations informelles dont les échanges familiaux. Cet exemple de deux variétés d'une même langue (en l'occurrence, l'arabe) s'inscrit dans la diglossie

² Calvet. L-J, *La sociolinguistique*, Ed PUF, Paris, 1993, p.36

telle qu'elle a été définie par Ferguson. Cependant, par l'initiative de Fishman Joshua, cette notion a été étendue à plus d'une langue en lui introduisant le concept de bilinguisme. Désormais, la diglossie n'est plus relative à une seule langue, mais à deux langues par exemple il peut y avoir diglossie entre l'arabe et le berbère: (variété haute : l'arabe classique, variété basse : le berbère). De ce fait Calvet affirme par rapport à la diglossie que : « *Joshua Fishman reprend le problème en élargissant la notion de diglossie. Il distingue d'abord entre le bilinguisme, fait individuel, qui relève de la psycholinguistique, et la diglossie, phénomène social, puis ajoute qu'il peut y avoir diglossie entre plus de deux codes et, surtout que ces codes n'ont pas besoin d'avoir une origine commune, une relation génétique* »³

1.1.2. Le plurilinguisme social et individuel

L'Algérie est notablement un pays plurilingue car on y trouve plusieurs langues et variété qui cohabitent et s'altèrent, de sorte qu'elle offre un terrain d'investigation propice aux sociolinguistes en ce qui concerne le plurilinguisme sur ses deux aspects ; individuel et social. En effet, les locuteurs algériens utilisent différentes stratégies de communications impliquant des choix linguistiques à divers situations de communications auxquelles le sujet parlant se voit confronté. Souvent, ils sont appelés à passer d'un code à un autre et ils font recours à quatre systèmes linguistiques différents en fonction des contextes où ils se trouvent impliqués. Mouloud Mammeri, illustre parfaitement ce que nous venons de signaler « *un algérien moyen qui travaille à Alger, un berbérophone par exemple la matinée quand il se lève, chez lui il parle le berbère, quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue, la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder ou moins une partie de ce deuxième instrument d'expression. Quant il arrive à son travail ; la langue officielle étant l'arabe classique ; il est tout à fait possible qu'il ait des pièces qui lui arrivent dans cette langue et qu'il va devoir lire. Il lui faudra donc posséder peu ou prou l'usage de l'utilisation de cette langue.*

³ Idem, Calvet L-J, P43

Une fois passé le stade officiel, le travail réel se fait, en général, encore actuellement en français »⁴. Cet exemple illustre parfaitement l'hétérogénéité du paysage linguistique et les enjeux qu'il génère soit au niveau des individus, soit au niveau de la société.

1.1.3. L'alternance codique

Face à un tel plurilinguisme qui suppose l'emploi de l'arabe classique, l'arabe dialectal, le français ou le berbère par ses variétés, chez les algériens, s'intensifie la nécessité de l'emploi du procédé de l'alternance codique en tant que solution voire en tant que ressource supplémentaire qui s'impose d'elle-même dans différentes situations de communication. En Algérie, les pratiques langagières courantes des locuteurs algériens sont caractérisées par l'emploi alternatif des quatre langues. Ce phénomène, par définition (code switching), est l'usage alternatif de deux ou de plusieurs codes dans une conversation, **John Gumperz** le définit comme suite : « *l'alternance codique est la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre* »⁵.

1.1.4. L'emprunt linguistique et le xénisme

Comme l'alternance codique, l'emprunt linguistique est la résultante d'un processus de contact de langues; Il réfère à l'intégration d'une langue, dans son lexique, d'une lexie appartenant à une autre langue. La première est nommée langue-cible et la seconde langue-source. Jean DUBOIS considère qu' : « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un*

⁴ Mammari, M, « *L'expérience vécue et l'expression littéraire en Algérie* », in culture vécue, Culture du peuple, dérive, n° 49, p.153

⁵ Gumperz, J.J. : Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Paris: Les éditions de minuit, 1989. P 57.

*trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B dit (langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans les contacts de langues ».*⁶

En Algérie, Comme nous l'avons déjà avancé le répertoire langagier des algériens est composé principalement de l'arabe dialectal, du français et du berbère. Outre les possibilités de choix de langues ou d'alternances codiques qu'offrent les trois langues pour la communication, l'emprunt s'ajoute comme ressource supplémentaire qui amplifie le potentiel référentiel dans la conversation plurilingue. Ainsi, l'arabe dialectal et le berbère recèlent un éventail de termes français qui sont investis dans les pratiques langagières comme faisant partie du vocabulaire d'origine de ces langues cibles. On constate en fait que certains de ces termes conservent leurs aspects phonologiques et morphologiques, par contre d'autres termes intégrés se plient aux règles de ces langues d'accueil.

En outre, un autre produit du contact de langues, le xénisme. Ce dernier renvoie à un mot, à une tournure émanant d'une langue et usités dans une autre langue sans qu'ils ne soient attestés dans celle-ci. Le xénisme peut, donc, être considéré comme étant le premier stade de l'emprunt. Par exemple, le contact du berbère avec le français a engendré l'usage, dans la langue berbère, de termes tels que : (la mairie, l'avion, l'ambulance...) Dubois. J le définie comme suite : *« un xénisme est une unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue. (Ainsi le pub anglais est d'abord un xénisme). »*⁷

⁶ J. Dubois : Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse Dictionnaires, 2012. P 177.

⁷ J. Dubois, Op Cit, P. 111.

1.1.5. L'interférence

L'interférence consiste à utiliser des éléments relevant d'une autre langue, lorsque on parle ou lorsque on écrit dans une langue, Il s'agit, donc, d'un acte de parole ou d'écriture aberrant (qui s'écarte de la norme). L'interférence résulte, habituellement, de l'impact de la langue maternelle sur la langue étrangère et dénote les limites des compétences d'un individu en cette dernière, ainsi qu'elle est considérée comme l'un des produits du contact de langues.

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (Kannas, C) définit ainsi le phénomène d'interférences linguistiques: *«On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue»*.⁸ En effet, il existe trois types d'interférences : l'interférence phonétique qui signifie l'utilisation d'un bilingue dans la langue active des sons de l'autre langue, l'interférence lexicale qui réside au niveau des mots et l'interférence syntaxiques qui veut dire mélanger les structures d'une langue dans une autre langue.

En Algérie, ce phénomène est très récurrent, surtout chez les non- francophones, Les déformations dans la prononciation des mots français font ressortir des interférences phonétiques, par exemple : l'énonciateur, supposé berbérophone, à la manière de l'arabophone, prononce "le ca" pour "le camp" et "spice di cou" pour "espèce de con". Ces différentes erreurs d'interférences involontaires s'expliquent par la difficulté dans la prononciation des nasales et des voyelles semi-fermées comme le "u" = [y] chez les arabophones (voire des berbérophones) en raison de leur absence dans le système articulatoire phonétique arabe et berbère.

⁸ C. Kannas : Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994, p.252

1.1.6. Le paysage sociolinguistique de l'Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières, du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs. Cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique, des rapports aggravés par les effets d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée par les vicissitudes de l'histoire. Pour cela, Sebaa Rabeh affirme que : *« Ceux qui connaissent l'Algérie savent qu'il existe dans cette société une configuration linguistique quadridimensionnelle, se composant fondamentalement de L'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel, pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité et de la langue amazighe, plus communément connue sous l'appellation de langue berbère, pour l'usage naturel d'une grande partie de la population confinée à une quasi clandestinité »*⁹

Donc, nous dirons que le plurilinguisme, en Algérie, s'organise autour de quatre sphères langagières, à savoir :

1.1.6.1. L'arabe classique

L'arabe s'est imposé comme langue officielle de l'Algérie après l'indépendance vue comme une langue sacrée car elle est la langue du coran et de l'islam, Ceci est confirmé, d'ailleurs, par l'article 178 qui précise que toute révision

⁹ Rabeh Sebaa : « Culture et plurilinguisme en Algérie », Oran, Algérie. In. inst.at/trans/13Nr/sebaa13. Consulté le 01 Mars 2016.

constitutionnelle ne peut porter atteinte, dans son alinéa 3, à l'islam et dans son alinéa 4, à l'arabe comme langue nationale et officielle. C'est un élément indispensable de la personnalité nationale du peuple algérien représentant aussi son identité culturelle, c'est ce que laisse Foudil CHIRIGUENE à penser que : « *la langue arabe est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie(1962). Ayant adhéré cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne* »¹⁰ mais malgré son caractère de langue officielle, elle est employée par ses locuteurs comme langue seconde vu qu'elle n'est pas la première langue de socialisation, chose confirmée par la réalité sociale. En effet, l'absence de l'usage de l'arabe classique dans les pratiques langagières est très remarquable au sein de la communauté algérienne, à ce propos A. AREZKI déclare: « *l'arabe classique est incompréhensible à l'oral* »¹¹

1.1.6.2. L'arabe algérien

C'est l'arabe populaire des algériens considéré également comme la première langue de leurs communications quotidiennes autrement dit « **daridja** » qui laisse apparaître de maintes variétés, voire l'accent djidjilien, algérois (parlé à la capitale du pays), la variété de l'ouest (oranais), de l'est et du sud.

En guise d'exemple : Lebjawiya ; une variété marque de la ville de Bejaia, Cette ville appelée aussi Bougie compte trois langues en présence dans son univers linguistique : l'arabe dialectal, le français et le kabyle. Possédant aussi un parler assez particulier nommé « le Bougiote » qui est une sorte de mélange entre arabe dialectale et le kabyle parlé à cette région.

Tout au début de sa construction, la ville de Bejaia était constituée de ce qu'on appelle aujourd'hui « l'ancienne ville ». Celle-ci était constituée de la Haute ville et de la Plaine, appelée *Lexmis*, jeudi (jour du marché hebdomadaire). L'arabe était

¹⁰ Chireguen Foudil : Politique linguistique en Algérie, in mots, septembre 1997, p 62-63.

¹¹ A. Arezki, « le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », université de Béjaia, 2002.

parlé dans la Haute ville et ses quartiers les plus anciens. Il s'agit du quartier Bab Llouz, Lhouma Karamane, ... Toutes les personnes qui parlaient l'arabe de Béjaia étaient considérées comme étrangères, venues d'ailleurs. On leur attribue des origines turques ou andalouses.

Depuis les années 1970, avec l'extension du chef-lieu de la wilaya et l'arrivée de nouveaux cadres, de commerçants et d'habitants en quête de travail, venant majoritairement des villages reculés de Kabylie, la ville de Béjaia s'est scindée en deux : la ville d'en Haut (désignée par les appellations : Ancienne ville ou Haute ville) et la ville d'en bas (Nouvelle ville). Les habitants de la ville d'en haut nomment péjorativement la langue de ces nouveaux arrivés : c'est ainsi que nous avons obtenu les noms suivants.

Par rapport à la distinction fonctionnelle entre les deux arabes classique et dialectal par ses variétés Ibtissam Chachou pense que : « (...) *l'arabe institutionnel servait à l'enseignement du coran notamment, et l'arabe algérien servait à dire les scènes de la vie profane et religieuse* »¹². En effet, l'arabe populaire est radié de toutes les institutions gouvernementales de fait qu'il ne bénéficie d'aucun statut officiel, or c'est une variété orale qui s'effectue uniquement dans les interactions verbales entre les différentes populations qui coexistent : arabe ou berbère, citadines ou rurales, chose affirmée par R-CHIBANE en pensant que : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation.* »¹³

1.1.6.3. La langue française

Depuis la colonisation de l'Algérie par français, la langue française a été considérée comme langue officielle du pays. Mais Malgré l'indépendance de

¹² Ibtissam Chachou, Op Cit, P.24.

¹³ Chibane R : étude des attitudes et des motivations des lycéens de la ville de Tizou-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lalla Fatma N'soumer, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2009, P 20.

l'Algérie et de la substitution de l'arabe institutionnel au français en généralisant son usage dans tous les secteurs, le français est toujours omniprésent dans la société algérienne et occupe une place fondamentale jusqu'à présent de fait qu'il est très utile dans la vie quotidienne du peuple algérien, à savoir dans le secteur éducatif, économique, médiatique (la radio, les journaux...). Elle coexiste de toute évidence avec d'autres langues soit institutionnelles comme l'arabe classique ou l'arabe moderne, ou non institutionnelles telles que les langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectale et toutes les variantes du berbère et c'est pour cela qu'elle est considérée à la fois langue partagée, langue étrangère et langue d'opportunités.

En effet, Taleb Ibrahimy affirme que « *la langue française est celle qui a plus perduré et influencé les usages, et de ce fait a acquis un statut particulier dans la société Maghrébine* »¹⁴ c'est pourquoi elle représente ainsi un outil de travail et aussi un instrument de communication dans le quotidien, en l'occurrence, dans certaines grandes villes et dans certains milieux privilégiés d'un point de vue culturel et social, elle reste la langue des citadins cultivés, du monde de l'industrie et du commerce international du fait qu'elle permet de s'ouvrir sur le monde extérieur et nous permet un accès au monde des sciences et des technologies. Pour confirmer l'importance de la place du français ainsi que son rôle, Safia Rahal pense que « *Nous devons adopter une attitude positive vis-à-vis de la langue française. C'est pourquoi, même certains écrivains arabophones, croyant en la dimension multilinguistique de l'Algérie, considèrent que l'exclusion de la langue française du paysage linguistique de l'Algérie est une forme d'obscurantisme et de fermeture vers le monde extérieur, non pas que la langue arabe est une langue morte, mais parce que le français a permis et permettrait un accès à la modernité* »¹⁵

¹⁴ Taleb Ibrahimy, K.(1997), les algériens et leur(s) langue(s), Alger : Dar El Hikma, p35.

¹⁵ Safia Rahal, la francophonie en Algérie, Mythe ou réalité ? Safia Rahal la francophonie en Algérie.mht, consulté le 26 février 2016.

1.1.6.4. La langue amazighe

Appelé également, dans l'usage commun, la langue berbère. Elle appartient au peuple nord africain, précisément, parlée dans les pays du Maghreb et en Algérie.

Le mot berbère est une appellation donnée par les romains au peuple nord africain, pour eux, le terme "barbaros" signifie tout êtres atros, ignorant, sauvage qui est incapable de s'exprimer. au fil de temps, ce terme est devenu à la fois un nom qui désigne les habitants et la langue des autochtones nord africain, mais vu le sens péjoratif qu'engendre ce terme, voir son appellation d'origine, ces autochtones nord africain s'aiment être appeler "Imazighen" au pluriel, "Amazigh" au singulier de fait qu'il signifie l'homme libre.

En effet, cette langue berbère, dite tamazight, se présente sous maintes formes de variétés comme :

- **Le kabyle** : parlé au nord du pays, essentiellement à Bejaïa, Bouira et Tizi-Ouzou ;
- **Le chaoui** : parlé dans les Aurès, les massifs montagneux de l'Algérie, à Batna, kenchla et Galma;
- **Le chleuh** : parlé à Tlemcen ;
- **Le chenoui** : parlé à Tipasa, cherchelle dans l'ouest d'Alger, région de chnaoua ;
- **Le targui** : parlé par les hommes bleu du grand sahara « les touareg » ;
- **Le m'zab** : parlé dans le nord du sahara surtout à Ghardaia.

Ces variétés du berbère présentées au dessus sont qualifiées comme langues maternelle d'une partie considérable de la population algérienne ainsi qu'elles sont les plus enracinées sur cette terre, c'est pourquoi Khaoula Taleb Ibrahimy distingue que : « *Les dialectes berbères actuels sont le prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb ou plutôt dans l'air berbérophone (...), ils en*

constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait sont en Algérie, la langue maternelle d'une grande partie de la population.»¹⁶

Le berbère est considéré comme une langue identitaire et maternelle, mais aussi « un moyen d'affirmation de soi » comme le suggère F.Chériguen¹⁷. Cette cause berbère a depuis toujours été revendiquée soit par le mouvement culturel des berbères, de tels sort que cette langue dite tamazighte n'hérite pas d'un statut bien privilégié, comme langue nationale et officielle. A cet égard, T.Zabout affirme que : « le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement »¹⁸ soit partant de la crise de 1949, dite berbériste, jusqu'à Avril 2002 où l'état s'ouvre d'avance pour un développement dans toutes ses variétés linguistique usagères sur le territoire national.

Aujourd'hui, le statut de tamazight voit sa lumière en la rendant langue officielle et nationale qui sera enseignée dans tout le territoire algérien, du fait qu'elle été enseignée dans certaines écoles et universités, et exploitée dans certains média comme : berbère TV, TV4, aussi, servant la radio comme : chaîne 2, radio Soummam...

La fin de l'année 2015 a apporté une bonne nouvelle pour les revendicateurs de l'officialisation de la langue berbère. En fait, après tant d'années de luttes et de sacrifices, la langue Tamazight est reconnue comme une langue officielle dans l'avant-projet de la nouvelle constitution présenté à la presse par Monsieur Ahmed Ouyahia¹⁹. Ainsi, Il est prévu également de créer «une Académie algérienne de la langue Amazighe, placée auprès du Président de la République», indique clairement la copie de cette nouvelle Constitution. «L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de promotion de Tamazight en vue de

¹⁶ Khaoula Taleb El Ibrahimy. (1997), les algériens et leur(s) langue(s), Alger : Dar El Hikma. p.25.

¹⁷ Foudil.Chériguen : politique linguistique en Algérie. In essai de sémiotique du nom propre et du texte, Alger, OPU, 2008, P.103 -.113.

¹⁸ T.Zabout : un code switching algérien, le parlé de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.50. citation prise d'un mémoire de fin d'étude en Master 2, de A.Salim et A.Koceila. étude des pratiques langagières des algériens, état monolingue VS société plurilingue : cas de Bejaïa, Alger, Tizi-Ouzou et Setif.2012.

¹⁹ Directeur de cabinet de présidence de la république.

concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique²⁰, précise l'Article 3 Bis de cet avant-projet qui sera soumis au parlement pour qu'il soit adopté²⁰.

1.2. Définition de quelques concepts sociolinguistique

Selon le point de vue le plus traditionnel, c'est la société qui détermine le Langage²¹ et notre étude tendra vers la confirmation de cet étroit rapport entre le langage et la Société (la culture de masse ou le comportement des locuteurs). L'étude de ce rapport nous mènera à la rencontre de plusieurs disciplines qui le traitent. Or, il s'agit plutôt d'un ensemble de disciplines et de recherches (sociologie du langage, ethnelinguistique, linguistique anthropologique etc.) concernant la langue par rapport à la société. Dans le cadre de notre recherche, nous allons nous placer théoriquement dans le courant sociolinguistique. En somme, la sociolinguistique traite les différentes influences du développement social sur la structure de la langue et sur ses fonctions.

En outre, la sociolinguistique, comme l'indique son appellation est composée de deux parties : « socio » qui renvoie à la sociologie et qui a pour objet d'étude la société et « linguistique » qui est une étude scientifique de la langue. Donc cette approche est un croisement entre deux disciplines complètement différentes. Cette discipline étudie la langue dans son contexte social. Elle a affaire à des phénomènes très variés, tels que les fonctions et les usages du langage dans la société, l'analyse du discours, la planification et la standardisation linguistique, etc. L'étude sociolinguistique s'est procuré ses méthodes de la sociologie et de la linguistique. Elle se veut explicative des réalités décrites et se base sur des éléments extralinguistiques. Cette branche selon *Christian Baylon* : « a affaire à des

²⁰ www.algerie-focus.com, l'info pour vous et avec vous.

²¹ D. Oswald et T. Tzvetan : Dictionnaire encyclopedique des sciences du langage,

phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel. »²²

Voici ci-dessous quelques notions dont notre orientation, qui est la sociolinguistique, se sert pour designer certains de fonctionnement, de phénomènes, de visions, relatifs à la langue et à l'activité langagière en général.

1.2.1. Les représentations sociolinguistiques

La notion de « représentation » trouve son origine dans les travaux de la psychologie sociale ou elle est définie comme une démonstration par un locuteur d'un signe, image ou chose abstraite par une autre chose qui est sensible correspondant à quelque chose d'autre. C'est par représentations qu'on a pu parler de relation entre l'homme et l'objet, entre l'individu et l'action, et la relation de l'être humain avec son égo. Pour E. Durkheim les représentations sont des idées, qu'il appelait représentations collectives, elles appartiennent à un champ très vaste. D'après lui « *il s'agit d'une vaste classe de formes mentales (sciences, religions, mythes, espace, temps), d'opinions et de savoirs sans distinction. La notion est équivalente à celle d'idée ou de système, ses caractères cognitifs n'étant pas spécifiés.* »²³

Ensuite, la notion de représentation a été introduite dans le champ d'étude de la sociolinguistique ou elle a pris diverses appellations imaginaires linguistiques,

²² Baylon Christian : Nathan, Paris, 1991, P. 79.

²³ Citation citée dans le mémoire de Master de I. Rabia et L. Oughlis : l'impact du contact de langues chez les jeunes artistes : cas des rappeurs. Béjaia. 2012.

attitude linguistique, représentation sociolinguistique et idéologie linguistique. Aussi, elle est de plus en plus présente dans toutes les études portant sur les langues vues qu'elle engendre et influence d'autres phénomènes intralinguistiques et extralinguistiques, notamment, c'est ce que nous pouvons lire dans les propos de Garmadi, J que : « *les représentations linguistiques sont considérées comme étant partie intégrante de l'objet d'étude de la sociolinguistique.* »²⁴

1.2.2. L'attitude sociolinguistique

On peut définir la notion d'attitude linguistique comme une description et l'explication des comportements privilégiés d'une pratique majoritaire ou minoritaire, préférence d'un registre familier ou soutenu d'une autre langue, et elle peut être vue comme un indicateur des valeurs et des réflexions qui ne sont pas directement exprimées, ce que Calvet L, J. qualifie comme « *[...] sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument.* »²⁵

Dans l'interaction verbale, disons que nous considérons les attitudes comme intégrant des sentiments aussi bien que des éléments cognitifs et conatifs (de nature utilitaire), ici même, Les attitudes linguistiques peuvent être plus ou moins générales : elles peuvent porter sur une langue entière, sur une prononciation ou un accent, sur l'usage d'une langue spécifique dans un domaine donné (par exemple, en Afrique francophone, l'usage des langues africaines dans l'éducation), sur le bi- ou plurilinguisme, sur son propre parler et sur le parler d'autrui. On peut citer, aussi, à titre illustratif d'un kabyle qui part s'installer à Anaba et essaye de s'intégrer au sein de la communauté en gardant toujours l'accent berbère, il se trouve mis en quarantaine car il doit s'approprier l'accent Anabienne pour pouvoir s'intégrer. L'objet de ces attitudes est donc de nature linguistique, mais cela n'empêche pas qu'elles puissent être de nature sociale.

²⁴ J. Mardaga : la sociolinguistique, Paris, PUF, 1981, p.25.

²⁵ Calvet Louis-Jean : la sociolinguistique. 1993, que sais-je ? PUF, p.46.

1.2.3. La norme

Une norme, du latin *Norma* « équerre, règle », désigne un état habituellement répandu, moyen, considéré le plus souvent comme une règle à suivre. Ce terme générique désigne un ensemble de caractéristique décrivant un objet, un être, qui peut être virtuel ou non. Tout ce qui entre dans une norme est considéré comme « normal », alors que ce qui en sort est « anormal ». Ces termes peuvent sous-entendre ou non des jugements de valeur. La norme est traditionnellement l'un des modes d'expression privilégiés de la souveraineté. En France en particulier, la monnaie, pouvoir régalien par excellence, mais aussi les poids et mesures, délimitent l'un des champs d'application les plus anciens de la normalisation, même si le terme, sinon le concept apparaît ultérieurement.

Alors On peut comprendre la norme comme tout ce qui sort de l'usage commun et quotidien par telle ou telle communauté linguistique qui renvoie à l'institution sociale que forme la langue standard en respectant ces règles grammaticales. En effet, JEAN DUBOIS la définit comme : « *un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel. La norme qui implique l'existence d'usages prohibés, fournit son objet à la grammaire normative, ou grammaire au sens courant du terme.* »²⁶

Cette notion se voit dans deux approches qui se distinguent dans leurs visions de la norme : on parle de la linguistique ou la langue se manifeste comme système de signe parmi d'autres systèmes de signe. La norme y est attelée à la compétence, à l'idée de la grammaticalité et de la légitimité, et de la sociolinguistique qui se consacre à la variation de ces systèmes linguistiques dus aux contextes socioculturels. Dans ce sens, Taleb-Ibrahimi Kh affirme que : « *La conclusion la plus importante que nous puissions tirer à la fois de notre analyse des pratiques et celles a des*

²⁶ J. DUBOIS : le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, édition, Larousse dictionnaire.2012.

représentations langagières des locuteurs algériens réside dans le décalage entre le comportement effectif (pratiques) et leurs discours (le « dit » et les représentations explicites et non explicites).»²⁷

1.2.4. La politique linguistique

La notion de politique linguistique, appliquée à l'action d'un État, désigne les choix, les objectifs, les orientations qui sont ceux de cet État en matière de langue (s), choix, objectifs et orientations suscités en général (mais pas obligatoirement) par une situation intra ou intercommunautaire préoccupante en matière linguistique ou parfois même ouvertement conflictuelle. Choix, objectifs et orientations parfois inscrits dans la Constitution.

Cette notion peut être définie comme la gestion des langues au sein d'un espace. C'est une action déterminée, officielle vouée à intervenir sur les langues, soient nationales, minoritaires, étrangères... dans leurs formes, dans leurs fonctions sociales (comme langue officielle) ou dans leur place dans l'enseignement, qui soutient et guide l'action gouvernementale. D'après J.L.Rousseau : *« c'est toute forme de décision prise par un état, un gouvernement ou un acteur social reconnu ou faisant autorité, destinée à orienter l'utilisation d'une ou de plusieurs langues sur un territoire donné ou à en régler l'usage. La politique linguistique se situe au niveau de la détermination des objectifs généraux visés et celle peut couvrir toutes les catégories d'activité ou de situations de communication existant dans une société.»²⁸*

En somme, les politiques linguistiques sont fondées sur des principes (économie et efficacité, identité nationale, démocratie, . . .), qui leur donnent sens par-delà les circonstances et c'est ainsi qu'on parle de planification linguistique qui est considérée par Fishman (1972) comme « un processus appliqué une fois que des

²⁷ : Taleb-Ibrahimi Kh (1995), p.119.

²⁸ J.L.Rousseau, Elaboration et mis en œuvre des politiques linguistiques, in « séminaire Francophonie-Russophonie sur les politiques linguistiques », tenu à Saint-Petersbourg en Mai 2005.

décisions politiques ont été prise.»²⁹, donc, par là, on peut comprendre qu'on utilise le terme de « politique linguistique » ou « politique des langues » pour englober la planification linguistique par les instances dirigeantes.

1.2.5. L'identité sociolinguistique

Du latin *identitas*, « qualité de ce qui est le même », dérivé du latin classique *idem*, « le même », le terme d'identité, d'un point de vue philosophique et métaphysique sert à désigner la qualité qui fait qu'une chose est la même qu'une autre, que deux ou plusieurs choses ne sont qu'une, comme elle peut, aussi, désigner un sentiment d'appartenance à une ou des entités différentes qui peut être régionale, nationale, raciale, ethnique, linguistique ou autres. A ce propos, Alex Mucchielli affirme que « *l'identité est un ensemble de critères de définition d'un sujet et d'un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence.* »³⁰

Plusieurs courants théoriques étalent et développent plusieurs manières d'interpréter et de donner du sens à l'identification et au régime des identités dans les contextes multilingues.

Dans le champ des sciences sociales, le terme d'identité est un terme ombrelle pour décrire la manière dont l'individu se comprend comme entité distincte et comme membre de groupes particuliers. Pour résumer tout cela, Grandjean Pernette confirme

²⁹ Shahzaman HAQUE : thèse de doctorat, « Étude de cas sociolinguistique et ethnographique de quatre familles indiennes immigrantes en Europe : pratiques langagières et politiques linguistiques nationales & familiales », université de Grenoble, 2012, p.147.

³⁰ Alex Mucchielli, l'identité, collection : « que sais-je », Paris, 2003. P.41. cité par Bedad.H, « plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaires. Cas des étudiants de l'université de Béjaïa » Béjaïa, 2012, p.30.

que « *l'identité est une construction permanente et collective, largement inconsciente bien que de nature politique et idéologique, bien qu'empreinte aussi de réflexivité.* »³¹

Ainsi les études sociolinguistiques de William Labov à Martha's Vineyard en 1963 ou à Harlem en 1965, bien que ne portant pas spécifiquement sur les identités, ont permis de lier le changement linguistique à des mouvements identitaires. Son étude du parler noir américain à Harlem a, également, permis de questionner les liens entre certaines pratiques linguistiques et les affiliations identitaires, réelles ou imagées, chez les locuteurs. La langue remplit donc bien une fonction identitaire. Les usages variables des langues distinguent des effets de catégorisation (s), activés de manière exceptionnelle et dans l'interaction. L'identité s'établit ainsi sur des critères de relation et d'interactions sociales.

L'ouvrage qu'édite John Gumperz³² en 1982 défend une approche interprétative et située des échanges conversationnels. Dans cet ouvrage on s'interroge sur les fonctionnements discursifs qui sous-tendent et mettent en scène les catégorisations et le stéréotypage, l'évaluation des formes du discours, l'accès aux ressources et leur valeur attribuée dans les sociétés modernes ; aux postures énonciatives, aux indicateurs de nature paraverbale et aux différentes formes de leur négociation au fil des discours. A ce propos, John Gumperz soutient : « [...] nous cherchons à développer des approches sociolinguistiques interprétatives des interactions humaines, qui tiennent compte du rôle que jouent les phénomènes communicatifs dans l'exercice du pouvoir et du contrôle, ainsi que de la production et reproduction de l'identité sociale. [...] pour comprendre les enjeux liés à l'identité et comment celles-ci influent sur et comment elles sont influencées par des divisions sociales, politiques et ethnique, nous devons appréhender les processus communicatifs qui les génèrent. »

³¹ Grandjean Pernette : « construction identitaire et espace », ed, l'Harmattan. Cité par Ilourmane. O et Kerkour.W, « la construction de l'identité urbaine à travers les tags comme forme d'expression générée par les jeunes bougiotes », Béjaia, 2012, p.50.

³² Gumperz John, langue et identité sociale, la presse universitaire de Cambridge, 1982.

Au *grosso modo*, on peut dire que la langue remplit une fonction identitaire. Comme une carte d'identité, la langue que nous parlons et la façon dont nous la parlons révèle quelque chose de nous: notre situation culturelle, sociale, ethnique, professionnelle, notre classe d'âge, notre origine géographique, etc., elle dit notre identité, en d'autres termes notre différence. L'identité est en effet essentiellement un événement différentiel: elle n'apparaît que face à l'autre, au différent, et elle peut donc varier lorsque change l'autre. Nous avons donc différentes identités lorsque nous possédons plusieurs langues. Le concept d'identité ne s'épare pas de celui d'*altérité*.

Les recherches dans le domaine des parlars de jeunes dans la ville de Bejaia sont très peu nombreuses, c'est la raison principale qui a accentué notre curiosité pour se lancer dans ce projet de recherche. Nous avons donc souhaité, comprendre la construction de l'identité symbolique et virtuelle à travers cette forme d'expression, les chants des supporteurs, produits par les jeunes de Bejaia lors des rencontres du MOB, dans le stade et en dehors de ce dernier, dans des circonstances diverses. La diversité de population à Bejaia, engendrant des transformations urbaines, ont un réel impact sur les pratiques langagières.

Le football qui se révèle condensateur de plusieurs modes d'expression symbolique, la première catégorie ayant pour support direct des objets matériels, la seconde se situant dans l'ordre du langage, sur laquelle nous allons entièrement nous focaliser dans notre étude et la troisième est dans l'ordre du comportement et des pratiques, toutes ces formes ont fait du stade un champ idéal d'expressions diverses. Elles se sont donc renforcées et nourries grâce au système de signes sportifs qu'offrent, sur le long terme, les clubs de sport et leurs symboles matériels, accessoires forts, couleurs, insignes, sigles, appellations. Ce conglomérat de signes a été un des marqueurs de l'expression identitaire, dans les étiquettes et dans le comportement des supporteurs que le match de football induit, égalant la religion et dépassant la politique, l'action politique trouve dans le champ sportif, lieu de l'affect

et producteur d'émotion et de violence, de nouvelles formes d'actions, ce que engendre des enjeux politiques, économiques et sociaux.

2.1. Les chants des stades

Il existe plusieurs types des chants populaires à l'instar des: chants de travail, de cérémonie, de jeux d'enfants, comptines, chansons satiriques et de supporters de football qui sera l'objet de notre étude ; leurs caractéristiques communes c'est qu'ils se manifestent en des occasions spécifiques, et comportent des traits très particuliers ; langues et interprètes multiples et variés défiant ainsi les caractérisations monolithiques et les synthèses hâtives et réductrices. En revanche, Quelque soit le mode de construction adopté par ces chansons, elles sont porteuses d'une double fonctionnalité, celle de son moment d'énonciation et celle de son effet symbolique. René Basset, affirme que les chansons « *sont l'expression de la vie quotidienne : qu'il s'agisse de fêtes ou de batailles, même de rixes, qu'elles soient satiriques ou élogieuses, qu'elles célèbrent la victoire d'un parti ou qu'elles déplorent la défaite du croissant par les chrétiens, qu'elles résonnent sur la bouche des enfants et des femmes ou qu'elles retentissent dans des défis poétiques, elles nous permettent malgré un rythme grossier, une langue parfois incorrecte de nous initier à la manière de vivre et de penser de ces populations établies sur la terre d'Afrique.* »³³

En outre, les chants des stades sont des chants, le plus souvent répétitifs, interprétés lors d'une rencontre sportive par les spectateurs, généralement en football, rugby et hockey sur glace...

2.2. Origines et propagation des chants des stades

Cette pratique n'est pas nouvelles dans la société humaine, voir même elle est très ancienne. Les supporters chantent dans les tribunes des stades depuis l'antiquité. Le plus fameux de ces chants était le « Nika ! Nika ! » Qui veut dire : (gagne !

³³ R. Basset : Mélanges africains et orientaux, ed, Ernest Leroux , Paris, 1925, P29.

gagné !) Que le public de courses de chars de l'Empire romain chantait à l'occasion des dernières lignes droites à la proche de la ligne d'arrivée.

Aujourd'hui, la pratique de chants dans les stades s'est très largement répandue, dans les quatre coins du monde. Et touchent aujourd'hui presque à tous les sports collectifs et individuels après qu'ils étaient, jadis, consacrés exclusivement au football et au rugby.

2.3. Typologie de chants des stades

Les chants de stade ne constituent pas souvent d'authentiques chansons, leur durée excédant rarement la minute. Il convient ainsi de distinguer dans un premier temps les slogans chantés et les chants. Certains slogans se résument à quelques mots qui tournent en boucle. Il existe une infinité de ces slogans qui naissent et meurent au gré des matches. Certains perdurent toutefois : « Aux Armes », par exemple et qui est récemment interdit d'être chanté dans les stades français par une décision du premier ministre français Manuel Valls, sous prétexte qu'il incite à la violence et l'usage des armes.³⁴

Parmi les chants, il convient là encore de dégager deux groupes bien distincts : le détournement de chansons existantes et les créations pures. Généralement, les supporters préfèrent adapter un thème connu et y coller des paroles maisons. C'est notamment le cas des supporters de la JS. Kabylie ceux du MOB et qui ont détourné la chanson patriotique «Mawtini ». Les reprises intégrales existent également ; l'emblématique « Jibouha Ya Lawlad » des supporters de l'équipe nationale algérienne est ainsi une reprise d'un tube des années 1980 de Saddek Djemaaoui. En Angleterre, les supporters du club West Ham United ont créé leur hymne *I'm Forever Blowing Bubbles*, qui fut repris par le groupe Cockney Rejects, et est chantée plusieurs fois dans le film *Hooligans*. En matière de création pure, on signalera le

³⁴ Encyclopédies universalise

tube de l'AS Saint-Étienne des années 1970 : « Qui c'est les plus forts ? Évidemment c'est les Verts... ».³⁵

L'ensemble des chants et slogans peut également être scindé en deux groupes : les chants d'encouragement pour ses couleurs et ceux destinés à déstabiliser l'adversaire, l'arbitre ou les forces de l'ordre. Le « chambrage » étant une composante essentielle du sport moderne, il apparaît logique de voir fleurir, très tôt, des chants moqueurs envers l'adversaire. On citera ici pour l'exemple le « Cuits, cuits, cuits, les Canaris sont cuits » des années 1970 destiné aux Canaris du FC Nantes utilisés par leur rival le Stade Rennais football club (SRFC).

2.4. Quelques faits sur la pratique des chants des stades en Algérie

Les chants des stades en Algérie tire leurs repères du football et gagne en popularité pendant le déroulement du championnat nationale ou à l'approche des grands rendez-vous internationaux tel que la coupe d'Afrique, la coupe du monde ou encore les rencontres déterminantes de l'équipe nationale. On se souvient tous du match barrage qualificatif à la coupe du monde entre l'Algérie et l'Égypte au Soudan en 2009, et tout le bruit qu'il a généré.

Les paroles sont chantées en langue dite algérienne, cette dernière remembre l'arabe dialectal, le français algérianisé et l'amazigh, même parfois par le fait de l'imitation des supporters européens et la passion que les algériens ont pour les plus forts championnats européens. On entend des expressions en italien, en espagnol et en anglais. Les textes des chants trouvent leur source dans l'actualité du moment et le vécu, ils renvoient à des expressions populaires et des proverbes spécifiquement algériens.

Cette pratique n'est pas nouvelle en Algérie, voire des chants demeurent éternels, à l'image des succès du groupe El Bahara : Djibouha Ya Louled (ramenez la

³⁵ Encyclopédies universalise

coupe les jeunes) et du chanteur Rabah Deriassa : Mabrouk Aalina Hadi El Bidaya (festoyons, ce n'est que le début). Ces chansons à chaque fois qu'on les entend ressuscitent les émotions et les souvenirs à l'instar de la participation de l'équipe nationale de football aux coupes du monde 1982 et 1986. Ces titres ont marqué toute une génération durant les années quatre vingt et que les amoureux du football chantent encore.

Les années 2009 et 2010 étaient très marquants pour la chanson sportive en Algérie. Cela est dû à la polémique excessive et l'engouement autour des circonstances qui ont accompagnées les rencontres contre l'Égypte qui ont pris des tournants divers en altérant tous les domaines de la vie sociale. D'ailleurs une centaine de chanteurs de genres musicaux variés ont chanté pour l'équipe nationale comme un signe de soutien à leurs héros durant les éliminatoires de la coupe du monde avec autant d'albums qui ont été produits avant, pendant et après la qualification de l'Algérie pour la coupe du monde 2010, comme l'affirme B. Reda : « *Un événement qualifié d'historique dans un pays où le football participe à la construction identitaire d'une grande partie de la jeunesse algérienne* »³⁶

Les récents succès de l'équipe nationale algérienne de football lors de sa participation dans la coupe du monde 2014 au Brésil ont rappelé le passé glorieux du football algérien des années quatre-vingt. Entre la nostalgie d'un passé ancré dans la conscience collective et l'enthousiasme autour du succès, ces réalisations de l'É.N ont porté pour les Algériens une bouffée d'oxygène, un symbole de la victoire et ont permis de rompre avec la routine du quotidien, un quotidien caractérisé par l'ennui et le désœuvrement dans un pays où la jeunesse qui représente plus de la majorité de la population entière, souffre du chômage et des désillusions. Pour le sociologue Rachid Sidi Boumediene, la qualification des Fennecs qui a suscité toutes les passions, peut expliquer le ralliement patriotique que les Algériens ont eu pour

³⁶ Benkoula Reda : La chanson des stades en Algérie : « Sociologie d'un genre artistique », In Le chiffre d'Affaires (Algérie), N°912, 2013, P12.

leur équipe, en ce sens ou c'était pour eux une manière de s'appropriier les couleurs nationales conquises lors de l'indépendance, même si « [...] la plupart d'entre eux n'ont pas vécu 1962 »³⁷ Le cas algérien n'est pas unique en soi, mais il illustre l'ampleur qui a pris un tel événement ainsi que toute la passion qu'il a suscité auprès des supporters comme le constate Ludovic Lestrelin qui cite que :« [...] l'engouement populaire autour du match de football puiserait sa force, à la fois, dans le renforcement des identités collectives et la sublimation des enjeux territoriaux qu'il autorise »³⁸, ce qui dans cette perspective, peut expliquer que le soutien de la population à l'É.N a suscité un tel soulagement , qu'il a contribué dans une certaine mesure à un mouvement artistique sur la thématique du ballon rond, et qu'il a épanoui la pratique des champs des stades en Algérie, en lui donnant des horizons d'invention en terme du lexique et des formes. Tout cela témoigne de L'ancrage du football dans la société algérienne.

Les victoires sportives, une sorte d'arbre qui cache la forêt, en fait, l'Algérie souffre d'un retard énorme dans le reste des secteurs de la vie, en revanche, le symbolisme de la réussite footballistique ne dure pas pour longtemps. Au-delà du sport, les Algériens ont conscience que de véritables politiques de développement doivent être menées dans tous les secteurs, par la mise en place des conditions nécessaires l'épanouissement économique et social de la jeunesse. Le « foot opium des peuples » correspond donc à la situation en Algérie, qui a mis en veille la tension sociale le temps des rencontres de l'équipe nationale. Pour les messages contenus dans les chants des stades Rede Benkoula l'illustre comme suite : « *La chanson des stades s'adresse avant tout à la jeunesse. On se réfère au quartier et à la ville et n'hésite pas à faire preuve d'ironie et de second degré à l'encontre des supporters*

³⁷ M. Benfodil. « Rachid Sidi Boumediene – Sociologue, urbaniste : La société algérienne n'est pas née le 18 novembre ». 2009. *El Watan (Algérie)*, N° 5829, 31 décembre, p. 2.

³⁸ Lestrelin, Ludovic « Le supportérisme à distance : réflexions sur les attachements territoriaux et les formes de l'appartenance communautaire dans le football contemporain ». In *Football et identités*, sous la dir. Jean-Michel De Waële, Alexandre Husting. 2008. Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles. p. 162.

des équipes adverses. On célèbre la gloire de son club, on s'exprime sur le quotidien et ses problèmes et on n'hésite pas à parler du chômage et de l'exil El Ghorba au moment où la jeunesse pense à quitter le pays en tant que harraga (brûleurs, illégaux), comme on peut l'entendre dans les titres El visa wala harraga , Harraga fel babour , Harraga sans visa , harrag . Cette fuite vers un « ailleurs » où tout est possible, est la conséquence certaine de la crise multidimensionnelle que vit le pays; et elle doit faire l'objet d'une véritable lecture sociologique d'une jeunesse tiraillée entre différentes temporalités, qui a une image merveilleuse du passé, qui veut croire en un avenir, mais qui a du mal à vivre son présent. »³⁹. Tout cela rend les chants des stades un canal libre d'expression de la jeunesse algérienne qui lance à travers ses cris et appelle pour une meilleure prise-en-charge des ses revendications et pour une vie meilleure et digne.

2.5. Les mouvements ultras

Les Ultras sont des supporters particulièrement passionnés, engagés, émotionnellement investis et surtout très actifs, qui sont fascinés par l'encouragement et qui se sont donnés pour mission de créer dans les stades de football une meilleure ambiance, sous une forme traditionnelle, pour soutenir leur équipe de façon créative et du mieux possible. Cette culture de l'encouragement qui a vu le jour en Europe (Ce type de supporters se retrouve surtout dans le monde du football, mais existe également de manière plus réduite en basket-ball, en handball, ou en hockey sur glace. Mais c'est bel et bien en Italie qu'apparaissent les premiers groupes de supporters qui se réclament du mouvement ultra à la fin des années 1960)⁴⁰. Ce mode de supporterisme est caractérisé par un soutien visuel (chorégraphies dans les gradins, banderoles, drapeaux sur hampe et utilisation d'engins pyrotechniques) mais aussi par un soutien sonore du club (tambours, chants et exhortations transmis par mégaphones

³⁹ Benkoula, Réda. 2012. « Jeunesse et football en Algérie : entre pratique et construction identitaire ». *El Watan (Algérie)*, N° 6582, 10 juin, p. 24

⁴⁰ Encyclopédies universalise.

et par microphones). Ce que marquent aussi les supporteurs ultras c'est la volonté de soutenir leur club ou leur équipe en vivant une expérience, le désir extrême de l'encourager pendant les quatre-vingt-dix minutes en continu de façon créative et avec une liberté d'action maximale et le plaisir de préparer ces interventions pendant la semaine qui précède le match. Ainsi, pour la majorité des Ultras, ce n'est pas seulement le résultat ou la ligue dans laquelle leur club ou leur équipe joue qui compte, mais bien plus le soutien résolu qu'ils lui portent et les activités organisées avant, pendant et après le match.

Le soutien des ultras se traduit par l'animation des rencontres (tifos, chants, etc.) et par l'organisation de déplacements afin de soutenir l'équipe « à l'extérieur ». À la différence des autres groupes de supporters, souvent informels, un groupe ultra s'organise en une structure indépendante vis-à-vis du club. Parfois ces groupes se distinguent également par des engagements politiques, comme les groupes affichant les couleurs nationales, même si la plupart des groupes ultras sont apolitiques. En effet, pour Chrestian Bromberger : « *Ces ultras revendiquent, par ailleurs, dans et hors de l'arène, d'être acteurs et non de simples spectateurs ou consommateurs. Ils refusent le statut de clients, que proposent de façon de plus en plus insistante les dirigeants des clubs et des fédérations dont la devise pourrait se résumer au triple commandement : "Paye ! Assieds-toi ! Tais-toi !" "Payer, fermer nos gueules en admirant des mercenaires, non", répondent-ils. Tous revendiquent à travers leur engagement un souci de faire et d'agir* »⁴¹.

2.6. Le supporterisme

C'est l'action de supporter. Le « supporterisme » est un comportement social qui engage l'individu, y compris dans son corps, lui aussi, il fait le déplacement. Il y a onze bons joueurs (face à onze méchants) sur le terrain, mais ils sont aussi des

⁴¹ Chrestian Bromberger : « Supporterisme et engagement social », Un article publié dans la revue *Les cahiers de l'INSEP*, no 25, 1999, pp. 281-294. Numéro intitulé : *Football : jeu et société*. Paris.1998.

milliers dans les tribunes⁴², appelés également les supporters du football. Ces derniers, ont réussi à faire du match de football un moment de valorisation du soi. Grâce à leurs nouvelles formes de manifestations et d'expressions initiées et adeptes, le spectacle sportif est devenu plus spectaculaire et plus fascinant. Et c'est ainsi que cette pratique s'est transformée en véritable support d'affirmation sociale et identitaire par les jeunes supporters du football. En effet, par ces supporters nous pouvons assister à un discours dit extra-sportif qui dénonce la situation sociale, critiquant les politiques et les symboles de l'Etat par des chants et des slogans.

⁴² [in.http://cnrtl.fr/definition/supporterisme](http://cnrtl.fr/definition/supporterisme)

Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons consacré notre travail de recherche à l'éclaircissement des différentes notions qui sont liées à notre étude et qui vont nous aider de prime dans notre partie analytique, on s'est étalé sur la description du paysage sociolinguistique algérien. Et enfin, on a jeté un bref aperçu sur la pratique langagière des chants des supporteurs.

Introduction partielle

Dans ce présent chapitre notre étude sera axée sur les phases méthodologiques et analytiques du travail de recherche. Dans un premier temps, nous détaillerons notre protocole d'enquête et la justification des divers choix d'ordre méthodologique effectués. Puis dans une deuxième partie, nous passerons à l'analyse des divers éléments constituant de notre corpus tout en mettant en synergie tous les résultats obtenus de cette analyse.

1. Constitution du corpus et analyse des données

1.1. Méthodologie du recueil des données

Pour la réalisation de notre partie pratique de cette recherche, qui est une analyse quantitative et qualitative, nous avons opté pour l'utilisation de la méthode d'investigation la plus répandue pour l'enquête sur le terrain, à savoir le questionnaire. En effet, Nous avons amené notre enquête sur le terrain pour des fins de proximité et de commodité de collecte des données sur le phénomène linguistique « les chants des supporteurs » et leurs rôles dans la manifestation identitaire des jeunes de la wilaya de Bejaïa. Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes, c'est pour cela qu'il est difficile de définir l'enquête en général car elle ne se limite pas à un seul type et sa pratique exige le recours aux différentes techniques (entretien, questionnaire, analyse de contenu, analyse statistique...). C'est une interrogation sur une situation sociale dans le but de généralisation de fait qu'elle évoque la recherche de l'information, la collecte de témoignage ou la quête pour savoir quelque chose. A cet égard, R. Ghiglione considère que « *l'enquête consiste à interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* »¹ Ghiglione insiste sur trois données qui sont : « interroger », « individu » et « généralisation », qui renvoient respectivement à l'outil utilisé, au concept de l'échantillon et à l'idée de représentativité de l'échantillon retenu.

F. De Singly définit l'enquête « *comme un instrument de connaissance du social(...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* »². Elle consiste à soumettre des hypothèses, à recueillir des informations et des réponses à susciter un ensemble de discours. Dans le domaine des sciences du langage, l'enquête en sociolinguistique se focalise sur

¹ R.Ghiglione et B.Matalon. *Les enquêtes sociologiques, théorie et pratique*, ed Armand Colin, col « U », paris, 1978, p 06.

² F.De Singly. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, édition Nathan. coll.128.Paris, 1992, p 28.

la recherche de la distribution, de la répartition des variables, en d'autres termes, les facteurs qui influencent les enquêtés : l'âge, le sexe, le niveau socioprofessionnel, socioculturel... sachant bien que la sociolinguistique, science de terrain, a pour but de décrire le rapport entre la société et l'évolution de la langue et ses fonctions à ce sujet L.J. Calvet affirme que :« *la sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité des recherches.* »³

L'enquête est le moyen par lequel le chercheur récolte les opinions, les attitudes, note les opinions des individus, de groupe d'individus, et c'est pour cela qu'en sociolinguistique urbaine, l'étude du phénomène du marquage linguistique appelle à l'usage des méthodes mises en place pour les études sur les phénomènes sociaux car elle ne dispose pas de méthodes propres, donc il faut en emprunter à d'autres disciplines, surtout à la sociologie et à la psychologie sociale pour étudier un tel phénomène urbain.

Etant un moyen de recherche, l'enquête prend un aspect technique propre aux sciences humaines. Elle consiste à faire une quête d'informations écrites (les questionnaires, les traces documentaires...) ou bien orales (les entretiens, les interviews...). L'enquête passe par trois étapes : l'observation, l'analyse et l'explication, ce qui lui donne une certaine rigueur pour qu'elle soit un outil considérable pour toute recherche en science sociale. T. Caplow⁴ fait remarquer que : « *la sociologie peut observer les données ; les interroger ou analyser des travaux antérieurs.* »

³ L.J. Calvet et P. Dumond. *Enquête sociolinguistique*, ed, l'Harmattan, Paris, 1999, p, 15.

⁴ T. Caplow. *L'enquête sociolinguistique*, coll.U2, ed, Armand Colin, Paris, 1970.p. 54.

Pour la réalisation de ce présent mémoire, nous avons opté pour l'enquête de terrain comme méthode de travail, en d'autres termes : « *c'est une recherche des méthodes multiples comportant plusieurs objectifs qui ne peuvent être atteints par une seule méthode* ». ⁵ Cependant, nous nous interrogeons sur notre questionnement en employant un double corpus, le premier est le questionnaire et le deuxième sera des chants des supporters de la Mouloudia Olympique de Bejaïa. Une description qu'on trouvera dans la section suivante.

1.1. Enquête par questionnaire

1.2.1 Constitution et description du questionnaire

Une enquête par questionnaire est une recherche méthodique d'informations reposant sur des questions et des témoignages et qui une fois analysés, permettront le plus souvent, de mieux connaître une situation pour mettre en place ou évaluer une action. Pour ce faire, l'enquête de terrain nécessite l'utilisation de différentes techniques qui sont : l'observation, l'interview ou l'entretien et le questionnaire.

Le questionnaire est l'outil le plus approprié et le plus pratique pour la collecte d'un grand nombre de données linguistiques en peu de temps. Il occupe une place primordiale dans les enquêtes sociolinguistiques, du fait que c'est une technique d'interrogation individuelle et standardisée, qui implique des réponses hétérogènes écartant toute subjectivité. Ce qui permet de dépasser les généralités ou les discours souvent remplis de préjugés. L'objectivité du questionnaire est également démontrée par l'analyse statistique (quantitative); qui s'accomplit par codification et dépouillement des données collectées et par tabulations des résultats, ce que nous pouvons lire dans les propos de J. Claude qui le définit

⁵ O. Ilourmane « la construction de l'identité urbaine à travers les tags comme forme d'expression générée par les jeunes bougiotes », Bejaïa, 2012.p.55.

comme : « *un document sur lequel sont notées les réponses ou les réactions d'un sujet déterminé* »⁶

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté. Il est le moyen essentiel par lequel les buts de l'enquête doivent être atteints. En effet il sert à motiver, aider, inciter l'enquêté à parler afin d'obtenir le maximum d'information sur lui. Il représente un outil d'appropriation pour interroger la totalité de la population à étudier. A cet égard, Boukous affirme que : « *le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mise à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* »⁷. Donc, le questionnaire permet aux chercheurs d'appréhender le point de vue de la population sur une question singulière. Par ailleurs, on distingue deux types de questionnaire à savoir « *les questionnaires d'administration directe* »⁸ dont le répondant rédige ses réponses sur le questionnaire et les « *questionnaires d'administration indirecte* »⁹ où l'enquêteur inscrit les réponses que lui donne l'enquêté. Et c'est pour cela que nous sommes intéressés par l'application du questionnaire direct.

Dans le contenu de notre questionnaire, on distingue deux types de questions ; les questions de faits et les questions d'opinions. Dans les premières, on se rattache aux phénomènes observables ou vérifiables comme cette pratique artistique « les chants des stades ». Dans les deuxièmes, on s'intéresse aux opinions, aux attitudes, aux motivations et aux représentations des sujets sur le thème exposé. Prenons à titre illustratif, ce que pense le sujet à propos de

⁶ J. Claude, l'enquête par questionnaire, ed, université de Bruxelles, 1990, p.32.

⁷ A. Boukous, « le questionnaire », in L-J.CALVET et P.DUMOND (dire), l'enquête sociolinguistique, ed, l'Harmattan, Paris, 1999, p.15.

⁸ J. Claude Op Cit p32.

⁹ Idem, p.32.

l'utilisation des chants des supporters dans les stades pour l'identification et revendication de l'identité dans la wilaya de Bejaïa.

En effet, notre questionnaire aura pour objectif d'amasser les idées que les supporters de la Mouloudia Olympique de Bejaïa se font de ce phénomène langagier de fait que nous nous sommes intéressés aux attitudes et aux représentations que les supporters de ce club sportif se font des chants comme étant une forme d'expression à la fois revendicatrice et artistique, c'est pourquoi notre questionnaire se focalise sur les questions de faits et d'opinions. Cependant, en nous appuyant sur les différentes enquêtes effectuées par les différents sociolinguistes, on a interrogé nos sujets sur leurs pensées particulières sur notre objet d'étude qui est le rôle des chants des stades dans la manifestation identitaire dans la wilaya de Bejaïa.

L'emploi du questionnaire comme une des méthodes de récolte de données, nous a permis de travailler avec un échantillon plus large que l'entretien car son dépouillement est rapide et directe. Pour cela, Boukous affirme que « *la personnalité ou les préférences de l'enquêteur n'intervient pas dans le déroulement de l'enquête* »¹⁰.

Notre questionnaire est d'un caractère standard car il assure l'objectivité de la recherche. C'est pour cela qu'on a opté pour des questions se rapportant, d'un côté, au contenu dont celles qui traitent les caractéristiques de la population, et en se référant au formulaire d'identification qui a pour but de cataloguer les informations selon l'âge, le lieu de résidence, le niveau d'étude... et celles qui traitent des opinions, des représentations et de l'identité. D'un autre côté, le questionnaire somme à la fois des questions fermées, semi-fermées et ouvertes d'ordre qualitatif se rapportant à la forme. Les premières exigent aux

¹⁰ A. Boukous Op Cit p.37.

enquêtés une réponse positive ou négative en cochant la bonne réponse par « oui » ou « non » prenant à titre illustratif la question suivante : est ce que le chant possède un rôle extra-sportif ? OUI ou NON. Les deuxièmes fournissent aux informateurs le privilège de raffiner leurs réponses, elles prennent la forme des questions à choix multiples où un ensemble de réponses préétablis est suggéré alors il est préférable de proposer aussi une réponse autre (à spécifier), pour donner encore plus de possibilité au sujet et les dernières invitent le sujet de s'exprimer librement en livrant ses propres commentaires et en formulant des jugements personnels, donc elles sont posées sans suggestion de réponses.

En revanche, notre questionnaire vise deux types d'objectifs : le premier est quantitatif dont les résultats obtenus seront quantifiés, ici même, ces résultats obtenus seront comparés, comme les questions qui mirent à révéler les attitudes et les représentations des sujets questionnés (membre de groupe ultras, publique fans ...), à propos des chants, à savoir la valorisation ou la dévalorisation de ce phénomène. Pour cela, nous allons compter par pourcentage les attitudes négatives face aux attitudes positives, dans ce cas là, on aura affaire à des résultats quantitatifs. Le second type d'objectif est qualitatif de tel sort que quelques questions posées ont pour but d'assembler des opinions et des pensées des sujets assistants à ce phénomène, mais aussi des sujets considérés comme acteur de ce phénomène comme les ultras afin de pouvoir en arriver à cerner et à saisir leurs points de vue et quelques conclusions qui jouent un rôle capital dans notre analyse.

Notre choix personnel se focalise sur le questionnaire puisque il est voué pour un échantillon représentatif de la communauté linguistique qui est considéré comme un instrument de recherche permettant l'obtention de données amassées de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative. Or, l'élaboration de ce questionnaire vise principalement une confrontation avec certaines données empiriques pour garantir la validité des hypothèses implorées

au point de départ de notre recherche. Aussi, il convient de dire que l'élaboration d'un questionnaire approprié et adéquat est une tâche très pertinente sinon le non respect d'ordre méthodologique l'infectera ou le simulera, or on présentera aux sujets des questions sans aucun sens pour la recherche, ou mal interprétés par ceux-ci, vue également qu'ils portent l'intérêt aux résultats en assurant l'objectivité et la fiabilité de la recherche.

Pour comprendre notre objet d'étude qui est le phénomène langagier « les chants des stades » considéré par les supporters de la Mouloudia Olympique de Bejaïa comme une forme d'expression vive pour faire ressortir leurs pensées, leurs idées et revendiquer leur présence, leur identité etc. d'une certaine façon, on a choisi une enquête de terrain par un double corpus. Le premier par un questionnaire où nous sommes un grand nombre d'enquêtés correspondant aux supporters de la Mouloudia Olympique de Bejaïa, auxquels sera fié pour chacun d'entre eux un exemplaire du questionnaire qu'ils doivent essayer de remplir et le seconde sera des chants des supporters du dite club.

Notre questionnaire se caractérise par des questionnes ouvertes, fermées et à choix multiples. Il contient quatre (04) catégories fournies pour répondre à nos interrogations permettant la vérification de nos hypothèses, à savoir :

Premièrement, notre questionnaire commence par une fiche signalétique :

Age :

Niveau d'étude :

De quel quartier êtes-vous ?

Faites-vous partie d'un groupe d'ultras ?

Dans cette partie, les questions sont ouvertes et fermées faites dans le but de nous informer sur l'identité de l'individu et son statut au tant que supporter

à savoir : l'âge, le niveau d'étude, le lieu de résidence et son appartenance à un groupe de supporters, en d'autre terme, elles permettent de repérer le répondant dans la société en générale et en tant que supporter en particulier.

La deuxième catégorie se caractérise par les questions suivantes :

- 1-Chantez-vous au stade ? Oui Non
- Si oui, dites par quelle(s) langue(s) ? Pourquoi ?
 - Dans quelle(s) langue(s) préférez-vous chanter ?
- 2- Pensez-vous que l'usage de plusieurs langues facilite la transmission de vos messages ? Oui Non
- 12- Qu'est ce que vous plait dans ces chants :
- l'utilisation des langues - défendre son club -liberté d'expression
 - marquer votre existence - L'ambiance collective et l'émotion générée
 - Autre

Dans cette partie, ces questions sont vouées beaucoup plus aux supporters ultras. Nous allons tenter de repérer les supporters en tant qu'acteurs et créateurs des chants ; de révéler le caractère plurilingue des chants des supporters de la Mouloudia Olympique de Bejaïa qui se caractérisent notamment par un plurilinguisme remarquable car il se trouve que nous sommes face un public qui maîtrise plusieurs langues se caractérisant par une dimension dite : quadridimensionnelles, à savoir le Kabyle (variété du berbère) en tant que langue maternelle, l'arabe classique langue officielle, l'arabe dialectal et le français première langue étrangère. Et de comprendre en quoi cet acte est un moyen d'expression pour connaître leurs intentions à travers cette pratique.

La troisième catégorie contient cinq (05) questions :

- 3- A qui vous vous adressez en général dans vos chants ?
- 4- Chantez-vous de la même façon lors des rencontres à l'extérieur que celles à l'intérieur ? Oui Non
- Pourquoi ?
- 5- Ces chants sont-ils de nature :
- Improvisées et spontanées
 - Rituelles et emblématiques ;
 - Les deux à la fois.
- 6- Qui sont à l'origine des chants emblématiques et rituels ?
- 7- Considérez-vous les chants des supporters comme un art ? Oui Non
- Pourquoi ?

Cette catégorie comprend cinq questions fermées, ouvertes et à choix multiples qui servent à recueillir les diverses représentations que le public supporteur se fait des chants comme un art, qui est l'interlocuteur visé à travers cette pratique, leur choix des chants utilisés lors des rencontres à l'intérieur ou à l'extérieur, la nature de ces chants et qui est derrière ces chants notoires et rituels.

La quatrième catégorie comprend les questions suivantes :

- 8- Possèdent-t-ils un rôle, une fonction extra-sportive ? Oui Non
- 9- A quoi renvoient ces chants ?
- Revendication de l'identité
 - Revendication de la langue ;
 - Défendre une cause régionale
 - Récit du vécu et expression des opinions vis-à-vis la politique gouvernementale ;
 - Fierté envers le club et son encouragement ;
 - Autre.
- 10- Tentez-vous de comprendre ce que signifient ces chants ? Oui Non
- 11- traitent-t-ils des discours politique ? Oui Non
- Pourquoi ?

Dans cette partie, ce genre de questions se focalise sur le rôle que jouent les chants. Mais aussi de savoir à quoi renvoient-ils, est ce qu'on essaye d'interpréter ou comprendre ce que nous dictent ces chants et de savoir si cette jeunesse se soucient de la politique menée par l'état.

1.2.2. Objectif du questionnaire

La présente étude nécessite une enquête de terrain que nous avons effectuée dans le stade de l'unité Maghrébine de Bejaïa. Notre investigation consiste à distribuer un questionnaire pour un public choisi qui sont des supporters du club sportif de la Mouloudia Olympique de Bejaia (MOB), ces supporters sont invités à répondre à une série de (12) questions dans l'anonymat total. Tous les enquêtés sont issus de différentes régions de Bejaïa. Notre questionnaire commence par une recommandation qui s'adresse aux répondants pour leurs expliquer qu'il s'agit tout simplement des chants des supporters de leur équipe adepte. Cette recommandation écarte toutes craintes d'être juger ou critiquer à travers leurs réponses.

En effet, notre questionnaire à pour objet de mettre à plat les données récoltés et de les énumérés, de décrire et d'expliquer les phénomènes objectifs, tels que les motivations, les représentations et les opinions que font les supporters du dite club vis-à-vis de cette pratique des chants des stades afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses étalées au début de notre recherche.

1.2.3. Description des enquêtés et du corpus

1.2.3.1. Les enquêtés

Pour faciliter la lecture de ce mémoire, nous avons jugé utile de présenter nos informateurs en élaborant un codage. Tout au long de notre analyse, nous indiquons par la lettre « U » tout supporter ultras et par la lettre « P » le grand public fan du club assistant aux matchs. Pour ce qui est du sexe, nous désignons

seulement par la lettre « H » les hommes en écartant les femmes vue leur absence total dans les stades qui est très remarquable. Le public ou les groupes de supporters (ultras) et le sexe seront précédés par la lettre « I » qui correspond aux informateurs. De ce fait, notre corpus se distingue de deux types d'informateurs qui sont : les groupes de supporters (ultras) et le grand public fan du club assistant aux matchs, ces derniers seront analysés seulement selon les variables d'âge car on dispose seulement du sexe homme. Notre corpus se constitue de cinquante (50) enquêtés correspondant à vingt (20) pour les groupes de supporters (ultras) et trente (30) pour le grand public fan du club, ces enquêtés seront présentés par les codes suivants : IHU, IHP.

Dans cette première catégorie de notre questionnaire, on a affaire à des questions de fait vue qu'elle nous livre des renseignements d'ordre sociologique et sociolinguistique des répondants car il se trouve que les données sociologiques ont un rôle très important dans les pratiques et représentations sociolinguistiques de chaque individu. En effet, Boyer confirme que : *« toute action de langage se produit à l'intérieur d'une économie sociologique, qui comprend des individus nécessaires caractérisés par un certain nombre de facteurs se conjuguant de diverses façons : origine sociale, et géographique, âge, sexe, mais aussi le degré de socialisation, profession, niveau d'étude, contexte socioculturel, un même individu pouvant être rangé dans plusieurs catégories selon le/les facteur(s) pris comme critère identité linguistique et identité sociale sont indissolublement liées. »*¹¹

Cependant, les informateurs touchés par l'enquête sont répartis en deux groupes qui sont : le groupe d'ultras désigné par la lettre « U » et le groupe du public fan assistant aux matchs par la lettre « P ». Nous allons exposer les

¹¹ H. Boyer, « introduction à la sociolinguistique », éd, l'Harmattan, Paris, 1996, p.26.

coordonnés de chaque informateurs sous forme de tableaux, ci-dessous selon chaque groupe :

- **Tableau n°1 : le public fan.**

Informateur	Age	Niveau d'étude	Lieu d'habitation
Inf. 1	26	Universitaire	Tizi-el-oued
Inf. 2	25	Universitaire	Tiziwine- Feraoun
Inf. 3	23	Moyen	Tizi-el-oued
Inf. 4	23	Secondaire	Tizi hmed
Inf. 5	24	Secondaire	C N S
Inf. 6	25	Secondaire	Tizi War
Inf. 7	26	Universitaire	Tizi Ighil Ouazoug
Inf. 8	29	Secondaire	Tizi War
Inf. 9	22	Universitaire	Feraoun
Inf. 10	22	Universitaire	Amizour
Inf. 11	23	Universitaire	Darguina
Inf. 12	25	Moyen	Sidi aich
Inf. 13	19	Secondaire	Imalahen- Amizour-
Inf. 14	29	Universitaire	Tizi n'berber- aokas-
Inf. 15	44	Moyen	Aamriw
Inf. 16	21	Moyen	Darguina
Inf. 17	21	Moyen	Bni maouche
Inf. 18	20	Secondaire	Sidi aich
Inf. 19	23	Universitaire	Darguina
Inf. 20	21	Universitaire	Darguina
Inf.21	24	Universitaire	tazmalte
Inf.22	23	Secondaire	Akbou
Inf.23	22	Secondaire	Cité remla

Inf.24	23	Secondaire	Taskrioute
Inf.25	24	Moyen	Akbou
Inf.26	24	Moyen	Sidi aich
Inf.27	23	Moyen	Darguina
Inf.28	25	Moyen	Toudja
Inf.29	22	Moyen	Tazmalte
Inf.30	20	Secondaire	Feraoun

Ce tableau n°1 se compose de trente (30) informateurs qui sont tous des hommes. Pour ce qui est de leurs coordonnées, la tranche d'âge varie entre 19 et 44 ans. Leur niveau d'étude varie entre : moyen, secondaire et universitaire. Qui résident dans les différentes régions de la wilaya de Bejaïa tel que : Tizi War, Feraoun, Sidi Aich, Tizi Hmed, Darguina, Tazmalte, Toudja, Akbou, Cité Remla, Aamriw, Bni Maouche, Amizour, Ighil Ouazoug, Aokas.

- **Tableau n°2 : les ultras.**

Informateur	Age	Niveau d'étude	Lieu d'habitation	Appartenance à un groupe d'ultras
Inf. 1	26	Secondaire	Smina	Granchio UG09
Inf. 2	20	Secondaire	Souk-el-Tenine	Free Men
Inf. 3	25	Universitaire	Souk-el-Tenine	Saldae Kings
Inf. 4	24	Universitaire	Lota-Souk-el-Tenine	Free Men
Inf. 5	23	Secondaire	Village 8 Mai 1945 Souk-el-	Free Men

			Tenine	
Inf. 6	21	Universitaire	Souk-el-Tenine	Saldae Kings
Inf. 7	24	Secondaire	Oued Ghir	Granchio UG09
Inf. 8	25	Secondaire	8 Mai 194 Souk-el-Tenine	Free Men
Inf. 9	24	Moyen	Souk-el-Tenine	Granchio UG09
Inf. 10	26	Secondaire	Ihaddaden	Saldae Kings
Inf. 11	20	Secondaire	Takleite	Saldae Kings
Inf. 12	26	Secondaire	Oued Ghir	Saldae Kings
Inf. 13	26	Moyen	Ihaddaden	Granchio UG
Inf. 14	22	Moyen	Quartie Sghir	Saldae Kings
Inf. 15	25	Universitaire	Kharrata	Granchio UG09
Inf. 16	20	Secondaire	Seddouk	Saldae Kings
Inf. 17	39	Moyen	El kseur	Saldae Kings
Inf. 18	20	Moyen	Ighil ouazough	Saldae Kings
Inf. 19	27	Moyen	Edimco	Granchio
Inf. 20	20	Secondaire	ihaddaden	Saldae Kings

Ce tableau n°2 représente les groupes d'ultras. A la lecture de ce tableau, notre corpus se compose uniquement du sexe homme. Ici même, les groupes d'ultras se compose de dix (10) pour les Saldae kings, six (06) pour les ultras Granchio et quatre (04) pour les Free Men. Ce qui nous donne l'équivalent de

50% pour les Saldae Kings, 30% pour les ultras Granchio et de 20% pour les Free Men. La tranche d'âge varie entre 20 et 39 ans. Le niveau d'étude diffère entre : moyen, secondaire et universitaire. Ces informateurs sont issus des différentes régions de la wilaya de Bejaïa tel que : Souk El Tenine, Ighil Ouazoug, Edimco, Ihaddaden, El Kseur, Seddouk, Kharrata, Quartier Sghir, Oued Ghir, Takleit.

1.2.3.2. Le corpus

Notre deuxième corpus est composé de chants des supporters du Mouloudia Olympique De Bejaia recueillis au niveau du stade de l'unité maghrébine de Bejaia. Le questionnement le concernant est mûri dans notre esprit pendant une longue période. En effet on a choisi ce corpus, d'abord, parce qu'en notre qualité d'habitants de la Wilaya de Bejaia, on est presque quotidiennement mené à entendre des discours relatifs au club phare de la région et de son actualité, en l'occurrence le Mouloudia Olympique de Bejaia également connu par son acronyme MOB. L'omniprésence de ce discours dans les discussions quotidiennes des habitants de Bejaia révèle la place de ce club dans leurs cœurs et sa considération comme le symbole de la région et l'incarnation des valeurs de ses habitants ; on se souvient tous des événements qui ont suivis l'accession historique en ligue 1 professionnelle, pour la 1^{re} fois de son histoire en 2013 et la victoire historique en finale de la Coupe d'Algérie en 2015, où des milliers de personnes de tout âge et de toutes conditions ont occupé les grandes artères de la ville de Bejaia scandant à tue-tête des slogans à la gloire de leur équipe et brandissant des fanions verts et noirs et des emblèmes frappés de symboles traditionnels du MOB ; une atmosphère festive qui a duré des mois. Ensuite, parce que notre intérêt pour ces chants s'est accru à partir des dernières années où on a commencé l'étude du module : l'introduction à la sociolinguistique, parce que, la question des langues en Algérie est loin de faire

un consensus d'où une confrontation qui se cristallise entre les pratiques langagières effectives véhiculées par les chants des stades et la stratification officielle des langues. Enfin, parce que les chants que nous avons recueillis dans le terrain de notre enquête ne sont pas le résultat d'une construction officielle mais le fait d'une dynamique réelle qui animait la société et qui sont le résultat d'un langage travaillé au quotidien.

Les ultras forment une catégorie particulière des supporters assistant aux compétitions sportives, dont le but est de soutenir de manière fanatique son équipe de prédilection. Ce type de supporters se retrouve surtout dans le monde du football. Le soutien des ultras se traduit par l'animation des rencontres (tifos, chants, etc.) et par l'organisation de déplacements afin de soutenir l'équipe « à l'extérieur ». À la différence des autres groupes de supporters, souvent informels, un groupe ultra s'organise en une structure indépendante vis-à-vis du club. Parfois ces groupes se distinguent également par des engagements politiques, comme les groupes affichant les couleurs nationales ou régionales en revendiquant la liberté territoriale.

Dans cette optique nous avons choisi les chants des supporters ultras car ils se caractérisent par leurs nouvelles formes de manifestations et d'expressions initiées et adeptes, le spectacle sportif est devenu plus spectaculaire et plus fascinant. Et c'est ainsi que cette pratique s'est transformée en véritable support d'affirmation sociale et identitaire par les jeunes supporters du football. En effet, par ces supporters nous pouvons assister à un discours dit extra-sportif qui dénonce la situation sociale, critiquant les politiques et les symboles de l'Etat par des chants et des slogans.

Nous avons donc prélevé de l'ensemble des groupes ultras, un échantillon auprès duquel nous avons pu recueillir notre corpus, malgré le nombre de groupes de supporters du MOB, nous avons opté pour les deux groupes ultras

les Saldae kings et les Granchio car ils sont les seuls groupes qui réjouissent du statut ultras parmi les autres groupes et ils sont les plus présents, les plus représentés, les plus organisés au stade et leurs chants sont les plus réputés.

1.2.3.2.1. Liste des chants

Notre corpus se compose de quelques textes de chants des groupes Ultras de La Mouloudia Olympique de Bejaia (les ultras Granchio et les ultras Saldae Kings) où nous gratifions la version écrite aux textes associés aux enregistrements sur CD pour que rien ne nous puisse nous échapper. Nous avons pris un nombre de chants sur lesquels nous allons travailler, ces derniers traitent différents thèmes, chaque chant aborde un thème, ces thèmes touche à l'histoire, aux origines, à la société, à la vie quotidienne des béjaouis etc. D'où l'importance de ce phénomène langagier et la place de ce club dans les esprits de ces supporters. Nous avons choisi les chants les plus récurrents au stade de l'unité maghrébine de Bejaia en cette saison sportive 2015/2016, qui sont entonnés en deux langues dominantes, en l'occurrence l'arabe dialectal et le kabyle pour qu'on puisse déceler les sens dissimulés derrière ces chants et les motivations des supporters derrière cet acte.

Le tableau ci-dessous comportera tous les chants sur lesquels portera notre analyse :

Tableau n°3 : tableau illustratif des chants

N° du chant	Paroles	Intitulé des chants	Titre du chant	Thème
01	Ultras Saldae Kings	La voix du peuple	Mi droga	L'amour sans limites, la fidélité dans toutes les circonstances et sacrifices pour son club.
02	Ultras Saldae	La voix du	d netat id ruh	L'amour que

	Kings	peuple	n leqvayel	les boujaouis portent pour le MOB et l'identité berbère du club.
03	Ultras Saldae Kings	La voix du peuple	l'amour entre le Mob et la kabylie	Les qualités des supporters du MOB, courage, virilité, respect des martyres, conservation des valeurs islamiques et la haine des policiers et de l'Etat.
04	Ultras Granchio	UG per sempre (ultras granchio pour toujours)	Ya li nehwak	L'amour du club, l'inculcation des valeurs des supporters et le plaisir et la magie que procure le fait d'être derrière son club au stade.
05	Ultras Granchio	UG per sempre (ultras granchio pour toujours)	Avanti	Encouragement, fidélité fierté de l'équipe et l'ambiance du stade, messages adressés aux supporters adverses.
06	Ultras Granchio	UG per sempre (ultras granchio pour toujours)	Chant pour le CSC	Récit de l'histoire des revendications identitaire de la région et fierté de ses origines berbères,

				insultes adressés aux supporters du CS Constantine (clash).
07	Ultras saldae Kings	La voix du peuple	ACAB f l'3aqliya	Description du spectacle et l'ambiance créée dans le stade par les ultras, fierté de ses origines, encouragement des joueurs et le défi des forces de l'ordre (provocation).
08	Ultras Granchio	Ultras per sempre	Jouer, jouer	Encouragement du club et fidélité pour ces couleurs dans toutes les circonstances.
09	Chanté par plusieurs groupes d'ultras en Algérie. (UG et USK)		Houkouma mafia	Récit de la vie sociale et politique en Algérie et critiques atroces des gouverneurs et des militaires.
10	Ultras Granchio	Ultras Per Sempre	Hommage aux martyres	Rendre hommage aux martyres qui ont donné leurs vies pour la vie du club durant l'époque coloniale

1.2.3.2.2. Déroulement de l'enquête

Durant notre enquête de terrain, il faut noter qu'on a rencontré quelques obstacles : l'abstention des gens de répondre à notre questionnaire, en fait peu de gens ont accepté de nous accorder quelques minutes pour répondre, certains le refusent juste par simple curiosité en jetant un coup d'œil seulement sur quelques questions, ce que nous amène à supposer qu'ils ne disposent pas d'un niveau suffisant pour répondre ou bien ne comprennent pas le sens de nos questions. Aussi, on a remarqué un autre obstacle qui est la peur d'être dénoncé qui s'est révélé par la méfiance et l'incertitude des jeunes et refus d'émettre des réponses. Donc, nous devons tout d'abord demander leurs permissions et de leurs expliquer l'objectif de notre recherche afin de ne pas être refusé catégoriquement.

2. Analyse et résultats

2.1. analyse des chants

Comme notre analyse s'est concentrée sur les chants des supporters du MOB, donc nous avons choisi une méthodologie basée sur l'observation. C'est une analyse qui exige une méthode descriptive/ analytique puisque on est amené dans notre analyse à décrire, à traduire et à analyser le langage des supporters bejaouis et leurs productions verbales que l'on trouve dans les textes des chants des stades. Ces chants seront nommés «Ch» et accolés d'un chiffre qui correspond au numéro du chant dans le tableau représentatif de notre corpus. C'est une sorte d'analyse fonctionnelle et thématique des sujets abordés par ces chants et surtout des traces identitaires; c'est-à-dire l'identité que ces dites supporters se donnent, car il s'agit de détecter dans les chants les manifestations identitaires des jeunes de Bejaia et la manière dont ils décrivent leur vécu, leurs soucis quotidiens et leurs aspirations dans la vie.

Notre analyse se focalisera essentiellement sur l'observation et l'interprétation du discours des chants qui reproduisent les pratiques langagières des supporters de ce dit club de football dans les stades. Ces supporters, et comme tous les jeunes de la Wilaya de Bejaïa qui affirment leur appartenance sociale à travers leurs pratiques langagières, creusent l'écart dans leurs discours par rapport à la norme de la langue standard pour s'identifier à un sport et à un milieu précis. Les chants seraient donc un lieu d'affirmation d'identité à travers le brassage de différents codes linguistiques constituant une forme de langage spécifique à ces jeunes. Nous tenterons, à travers cette analyse, de mettre en lumière, la manière dont le discours des chants manifeste les positions identitaires revendiquées par les supporters.

Cette analyse tentera également de montrer le potentiel rôle de ces chants comme voix de la société, vitrine de ses transformations et un canal d'expression libre.

2.1.1. Les chants glorificateurs et encourageants du club : l'avant des chants.

Il est d'usage de penser que la principale activité d'un supporter est de soutenir son équipe en délivrant des encouragements depuis les tribunes notamment sous forme de chants. Dans le monde du football, le rôle des supporters est extrêmement important. De par leurs encouragements et leur fidélité inébranlable, ils poussent les joueurs à se dépasser et à aller chercher les succès. Que ce soit des chants à la gloire du club, d'un joueur, de leur région ou tout simplement d'un succès de leur équipe, les supporters redoublent d'inventivité pour se démarquer des autres et montrer tout l'amour qu'ils ont pour leur club. A travers le pays.

Voici des extraits de chants des supporters du MOB qui manifestent ces caractéristiques :

- « *Wa3liha tayeh amour mi droga mi corazon, allez verdineri mouloudia ma cherie les bylka man dak l3am chwaker l'Algerie.* » Ch01

Qui signifie : je suis amoureux d'elle, ma drogue mon cœur. Allez les verts-et-noir Mouloudia, ma chérie la kabyle depuis des années, on est les plus forts en Algérie.

- « *ya li nhawak malkit dwwak, ntiya le3mer w ntiya denya win matrouhi toujours m3ak, mob mon amour à la vie a la mort 3lik nmoutou w t3ich elghaliya, eyam w snin m3ak 3edina* » Ch04

Qui signifie : celle qu'on adore, on n'a pas trouvé de remède à ton amour. C'est toi notre âme c'est toi notre vie, où tu vas on est toujours auprès de toi. MOB mon amour pour la vie pour la mort, pour toi nous mourrons et vit la chérie, des jours et des années qu'on a passé avec toi.

- « *jouer fiha khir fi had l3am gagner krahna men katret leklam yali khtafti 3kel rjal wellah houbek machi bel malles joueurs les joueurs vamos harbou 3al les couleurs hadrine f la joie w la douleur avanti ndefendiw l'honneur.* » Ch08.

Qui signifie : jouez y'aura des bonnes nouvelles cette année. Gagnez on a marre de trop dire. Celle qui a pris les cerveaux des hommes, au nom d'Allah ton amour est inappréciable en argent. Les joueurs, les joueurs allons défendre les couleurs. Nous sommes toujours présents dans la joie et la douleur, en avant nous défendons l'honneur.

D'après ces trois extraits précédents, nous remarquons principalement la présence de quatre thèmes : glorification, amour, sacrifice et fidélité envers le club. Nous pouvons comprendre effectivement que dans ces chants, les

supporteurs se présentent non seulement comme admirateurs du club adepte, mais aussi comme défenseurs de la communauté de ce club en s'illustrant avec leurs chants glorificateurs et encourageants afin d'être représentés dignement par leur équipe dans les différentes compétitions nationales ou internationales.

2.1.1.2. Les chants des stades, une dimension sociale, un combat identitaire et un moyen de la contestation sociale et politique : le revers des chants.

Face à la fermeture du champ social et culturel, et compte tenu de l'absence d'horizons qui correspondent aux nouvelles valeurs et exigences de la jeunesse, les supporters se sont dirigés vers l'espace du club sportif. Ce dernier se transformant en un lieu idéal de socialisation et de solidarité pour ces jeunes amateurs de football. Offrant une liberté d'action et de parole qui n'existait pas dans les autres lieux. En incarnant les valeurs de la nouvelle génération, cet espace va permettre à une jeunesse créatrice et innovatrice d'enrichir l'imaginaire urbain et de contribuer à la construction de nouvelles représentations sociales, grâce notamment aux activités partisanes qui vont accompagner les événements sportifs à l'instar des chants. A cet égard, Nous prenons à titre illustratif quelques extraits des chants des supporters du MOB, à savoir :

- « *aller verdineri mouloudia, ma chérie les bylka man dak l3am chwaker l'Algérie* ».Ch01.

Qui signifie : allez les verts-et-noir Mouloudia, ma chérie la kabyle depuis des années on est les plus forts en Algérie.

- *“D netat id ruh nleqvayel delwajeb fellanegh atenhader Moberbere atin ghlaven..... Mis nebgayeth falas letkal ad iqra felas aken idegh dessekren.”* Ch02.

Qui signifie: c'est elle l'âme de la Kabylie, notre devoir est de vieillir sur elle ; Mouloudia olympique berbère la précieuseLe fils de Bejaia on peut compter sur lui (il est crédible), il sera instruit comme ils nous ont inculqué ses valeurs.

- *“ulac smah chi3ar khaleweh lekbar allah yerhem li matou choubane sghar a c a b yal policier ntiya hagar halef brebi w m3ana techbe3 mrar hada message li 9alou 3lina koufar ougana w allouache chouhada elabrar 9bayli ma ysoum ma yamen bel 9ehhar fi koul mi-temps salat tekbir w istighfarr”.* Ch03.

Qui signifie: y'aura pas de pardon, un slogan que des grands nous ont laissé, qu'allah apaise les âmes de ceux qui sont mort en leur jeun âge , tous les flics sont des salauds, le flic t'est un oppresseur, je te jure au nom du Dieu qu'avec nous tu sera rassasié d'amertume, ceci est un message pour ceux qui nous ont traité de mécréants OUGANA et ALLOUACHE des braves martyres, le kabyle ne fait le carême et ne crois pas au tout puissant (Dieu), en chaque mi-temps prières, invocations et demandes de grâce à Dieu.

- *« Ana sghir w'zawali L'khedra fi bali W'm3aha f'koul mkan, Histoire, parcours fidélité L'unique fierté B'jaia rfedna le3lam, Contra la repression MOB ma passion Solo il verdeneri. »* Ch05.

Qui signifie : je suis jeun et pauvre, la verte est dans mon esprit et avec elle je suis partout. Histoire, parcours et fidélité, l'unique fierté, Bejaia on a levé le drapeau. Contre la répression, MOB, ma seule passion la verte-et-noire.

- « *berbere semawna, f he9na manessem7ouch, f la kabylie kberna b les principes ta3 le3rouche, 2001 w9efna wentouma mabentouch ntouma li 9eltou l tal abib djayine 3el khedra ndehou kif le3lam ta3 palestine, ur netruz ur neknu juif constantine 25 animaux csc yal 3atayine.* » ch07 .

Qui signifie : des berbères ils nous ont nommés. On ne renoncera jamais à nos droits, dans la Kabylie on a grandi avec les principes du mouvement citoyen des Aarchs. En 2001 on s'est révolté et vous, vous n'avez pas apparue, c'est vous qui avez dit Tel-Aviv on arrive pour la verte on se sacrifie comme le drapeau de la Palestine. On se casse jamais le tronc, on s'incline jamais, juifs de Constantine, 25 animaux, CSC les bâtards.

Dans le chant ci-dessus les supporteurs revendiquent leur appartenance ethnique et affirment leur identité berbère, ils récitent l'histoire de leur révolte ainsi que les sacrifices qui ont donnés pour la défense de cette noble cause ainsi que d'autre cause humaines en Algérie contrairement à d'autres algériens qu'ils traitent de lâches et ingrats.

- « *ACAB fel 3aklia yakhi Prouvina tifosi machi Bandiya lhegra khatina la PJ la CRS tkhewef fina Zidou djibou les berets rouge bach t3erfouna 9bayli w rassi marfou3 la Liberta demandina.* » Ch08.

Qui signifie : ACAB (anti-policiers) dans la mentalité on l'a prouvé. Nous sommes des tifosi (supporteurs actifs et passionnés), on n'est pas des délinquants, le mépris n'est pas notre qualité, ni la police judiciaire ni les CRS (les compagnies républicaines de sécurité) ne nous font peur. Amenez-nous encore les bérets rouges (les forces spéciales algériennes) pour que vous nous connaissiez. Je suis un Kabyle qui a la tête levée, on a demandé que la liberté.

- « *e'sonatrach rahom hakminha la mafia ba3ou l'petrole mabane walou f'lmalia l'president zadoulou f'lmalia rah fi dubaï bedlolou el jensia hjerna al koraan w'teba3na kanoun el insane saint valentin w réveillon*

ta3 al kofar les soirées hadi valence hadi paris wezawali waktach yesken rahou kari la routine rana 3aychinha periodat periode 3id periode vote periode bombat fi l'algerie yekridiw l'maruti darou erriba semawha facilité habtou el irhab wam3ahoum kanou matfahmiin ouyahia jab siyasset banou israel w'm3a degaule siyasset el ard el mahrou9a m3a el ammari siyasset el ard el masrou9a.» Ch09.

Qui signifie : La Sonatrach (Société nationale des hydrocarbures) est tenue par la mafia. Ils ont vendu le pétrole mais rien ne se voit dans les finances. Le président à été augmenté, il est à Dubaï, ils lui ont changé de nationalité. Nous avons abandonné le Coran pour suivre la loi des Hommes Saint Valentin et réveillons des infidèles. Et les soirées, Valence par ci, Paris par là. Et le pauvre quand sera-t-il logé ? Il est toujours locataire. La routine nous la vivons en diverses périodes. Périodes de fêtes, périodes de foot et périodes de bombes. En Algérie ils font crédit pour vendre la Maruti (modèle de voiture Suzuki). Ils encouragent l'usure et l'appelle « Facilités ». Ils ont mis fin au terrorisme alors qu'ils étaient complices. Ouyahia (homme politique) a importé la politique des israéliens. Avec de Gaulle c'est la politique de la terre brûlée. Avec Lamari (junte militaire) c'est la politique de la terre volée.

Dans le précédent chant les paroles tournent autour de l'actualité politique et économique, que les supporteurs critiquent à leur manière. Ils parlent des hommes politiques, de la sécurité, des attentats... ils renvoient dos à dos les dirigeants actuels et les intégristes. Ils critiquent également la vie chère et les privilégiés du Club des Pins [quartier huppé d'Alger], les dirigeants qui envoient leurs enfants faire des études à l'étranger alors que les jeunes algériens vivent dans la misère et le chômage. Le fait d'être dans une foule leur fait oublier la peur. Ils savent que la police ne pourra rien faire, alors qu'elle les arrêterait tout de suite s'ils en disaient la moitié dans la rue. Le stade, c'est le seul lieu où ils peuvent exprimer leur rage.

- « *Fi mars hakmet leqdar choubane sghar q'telhom listis3mar*

B'demhom ketboulna l'histoire r'hemhoum ya setarr

Rjal kanou tletach (13) rahou dommage hkaya matetensach

Wahna 3lihom ghenina tifo tele3na lihom derna hommage. » Ch10.

Qui signifie : en mars le destin a fait sa violence, des très jeunes garçons ont été tué par le colonisateur (français). Avec leur sang ils nous ont écrit l'histoire, mon Dieu, apaise leurs âmes. Des hommes, ils étaient treize, ils sont parti hélas, une histoire inoubliable. Et nous, nous avons chanté sur eux, nous avons levé des tifos, pour eux nous avons fait un hommage.

À l'instar de plusieurs clubs nationaux nés pendant les années de la guerre de libération nationale déclenchée en 1954, le MOB a payé un lourd fardeau pour la libération du pays. Morts les armes à la main ou sous d'atroces supplices et le fil de la guillotine ou le poteau d'excusassions, beaucoup de ces enfants ont arrosé de leur sang cette terre d'Algérie pour que ses enfants puissent un jour vivre libres. Voici un chant des supporters qui rend hommage aux treize martyrs (six joueurs et cinq supporters du club). Ce chant témoigne aussi de l'histoire révolutionnaire de la région et des ses hommes.

En somme, D'après les résultats précédents, nous pouvons dire que dans cet espace clos du stade de football, les supporters vont s'autoriser tous les excès verbaux. En profitant de l'effet de foule, les frontières infranchissables dans la vie quotidienne et dans les autres espaces sociaux, deviennent accessibles, sans gêne ni contrainte. En premier lieu, dans un registre purement sportif et selon une logique antagoniste qui alimente souvent les rencontres sportives. Sous cet angle, les supporters du MOB se donnent le droit de composer leurs chants en évoquant les thèmes de la virilité, les registres de la vie et de la mort agrémentés d'un langage guerrier, sans oublier les parodies et

les stéréotypes utilisés pour dénigrer et discréditer les supporters du camp adverse.

En second lieu, le stade à Bejaia devient aussi l'espace où l'on peut donner libre cours à sa parole et son expression. Ce territoire se transforme, le temps d'un match, en espace de liberté dans lequel, les supporters donnent de la voix à leurs aspirations, leurs problèmes et leurs rêves. Par les chants, les problèmes sociopolitiques ou les revendications culturelles et identitaires sont scandés et rythmés. Dans les gradins, les jeunes racontent leur quotidien : mal-être, chômage, crise du logement, amour, injustice, corruption, etc.

2.1.1.3. La Créativité lexicale dans les chants

Les supports de communication des jeunes engendrent des particularités linguistiques révélatrices du mode de vie d'un groupe de jeunes qui partagent un intérêt commun. Ainsi les chants des supporters n'échappent pas à cette perspective. Les supporters du football apportent des modifications à la langue standard pour former un mode d'expression différent de celui des autres groupes. Ce mode d'expression prouve une grande expressivité de son lexique. Cette expressivité est le moteur de la créativité lexicale. En plus de l'expressivité qui est une motivation pour former le langage des supporters d'autres motivations apparaissent pour nommer ou renommer des personnes, des équipes, des lieux et des événements qui ont une relation et une connotation avec le football.

Dans notre corpus nous avons identifié deux méthodes pour former des mots nouveaux : l'emprunt et la siglaison.

L'emprunt :

C'est un phénomène qui résulte du contact permanent des langues. Il est défini comme le processus le plus simple et le plus universel où une langue

reçoit une nouvelle unité d'une autre langue. L'observation du discours des chants a montré la fréquence des emprunts. Le tableau ci-dessous précise quelques emprunts à l'arabe dialectal et leurs langues d'origine.

Tableau n°4 : les emprunts dans les chants

Emprunt	Nature grammaticale	Langue d'origine	Signification	Connotation
Amour	Nom	Français	Amour	Passion pour le club
Droga	Nom	Italien	Drogue	Dépendance et attachement
Corazon	Nom	Espagnol	Cœur	Amour et passion
Aller	Verbe	Français	Aller	Soutien et encouragement
Vamos	Verbe	Espagnol	Allons	Soutien et encouragement
Vita	Nom	Italien	Vie	Valeur et place du club dans les esprits
Avanti	Adverbe	Italien	Avant	En avant
Verde-neri	Nom composé	Italien	Vert-et-noir	Emblème du club
Liberta	Nom	Italien	Liberté	Revendiquer plus de liberté

Nous constatons que l'emprunt est le processus d'enrichissement le plus simple et le plus populaire dans le domaine du football. Les supporters

empruntent le plus souvent à des langues telles que le française que beaucoup de jeunes maitrise, ce phénomène est très récurrents en Algérie et en particulier à Bejaia, l'italien et l'espagnol par effet de mode et d'imitation des supporters des grands championnats du monde à l'instar du championnat espagnol et italien.

La siglaison :

La siglaison est la réduction d'un groupe de mots en se servant des lettres initiales qui le forment afin d'obtenir un sigle. C'est un mode de réduction très actif et familier dans le domaine sportif. Le sigle s'exprime généralement pour les noms des équipes, les noms des groupes Ultras, les noms des corps de police et pour les célèbres expressions. Il est utilisé même dans la langue parlée. Ces noms sont des mots composés de trois unités, ce qui forme un sigle à trois initiales, comme pour : **CSC** (**C**lub **S**portif **C**onstantinois), **MOB** (**M**ouloudia **O**lympique **D**e **B**ejaia), **MCA** ((**M**ouloudia¹² **C**lub d'**A**lger), **ACAB** (**A**ll **C**ops are **B**atards, ce que peut se traduire par : tous les flics sont des salauds). **PJ** (**P**olice **J**udiciaire), **CRS** (les **C**ompagnies **R**épublicaine de **S**écurité), **UG** (**U**ltras **G**ranchio), **USK** (**U**ltras **S**aldae¹³ **K**ings).

Les paroles des chants relèvent de la langue algérienne qui varie entre l'arabe dialectale (la variété la plus dominante dans les chants et qui représente la langue la plus comprise et la plus répandue en Algérie), l'amazigh (la variété kabyle, la langue locale dominante) et le français algérianisé (la langue étrangère la plus maitrisable et la plus accessible pour les algériens). Les textes sont inspirés de l'actualité du moment et renvoient à de nombreuses expressions populaires et des proverbes typiquement algériens. Des expressions abordant la question du pouvoir ou les différents phénomènes sociétaux en cours sont très

¹² -« Mouloudia » de « el mawlid » qui signifie l'« Anniversaire de la naissance du prophète Mohamed (douzième jour du troisième mois du calendrier musulman). L'appellation est tirée de « el mawlid » car la date de la fondation du club (MCA) a coïncidé avec la fête de « el mawlid ».

¹³ Le nom antique de l'actuelle ville de Bejaia.

répandues dans les gradins des stades de football à Bejaia. Il ne se passe pas un match de championnat ou de coupe sans entendre des chants non sportifs. L'évocation du social et du politique est devenue une sorte de tradition chez les supporters béjaouis, une tradition qui se nourrit et se renouvelle de ce que vivent les jeunes au quotidien.

2.2. Analyse des questionnaires

2.2.1 Renseignements relatifs aux informateurs

Dans notre corpus, la première partie du questionnaire se compose d'une fiche signalétique qui serve à nous renseigner sur les données sociologiques des enquêtés. Cette partie nous procure des informations sur des enquêtés car ces données sociologiques possèdent un rôle très important dans les pratiques et représentations sociolinguistique d'un individu. Pour cela, H. Boyer signe et persiste que : *« toute action de langage se produit à l'intérieur d'une économie sociologique, qui comprend des individus nécessairement caractérisé par un certains nombre de diverses façons : origine sociale et géographique, âge, sexe, mais aussi le degré de socialisation, profession, niveau d'étude, contexte socioculturel, un même individu pouvant être rangé dans plusieurs catégories selon le/les facteur(s) pris comme critère identité linguistique et identité sociale sont indissolublement liées »*¹⁴. En effet, c'est pour cela que nous supposons que les facteurs socioprofessionnels et culturels ont une influence sur le comportement langagier d'un individu ainsi les idées qu'il se fait des phénomènes sociaux.

2.2.1.1. Les supporteurs et les tranches d'âge des répondants

Nous suggérons la variable de tranche d'âge pour déterminer les représentations sociologiques comme le montre le tableau ci-dessous.

¹⁴ HENRI BOYER, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques », langue française, n°85, 1990, p 102.

D'après ce tableau nous remarquons que l'implication des enquêtés en fonction de l'âge se fait de façon croissante et décroissante car la courbe monte de 19 ans et descend de 44 ans et qu'il s'agisse seulement de la population masculine, nous observons que la masse populaire âgée de 19 à 29 ans est la plus dominante. Cependant, dans la variable des supporters, nous pouvons noter que le public fan assistant aux matchs a d'avantage répondu à l'enquête comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau n°5: la répartition âge et les supporters

catégorie des supporters	Moins de 21ans	De 21 à 29ans	De 30 à 45ans	total	
Les ultras	05	14	01	20	40%
Le public fan	03	26	01	30	60%
total	08	40	02	50	100%

Au niveau des supporters, nous remarquons que le pourcentage est de 60% du public fan et de 40% pour les ultras. Cette grande différence en pourcentage entre les deux parties de supporters se justifie par la disponibilité des supporters en général qui préfèrent d'être autonomes et indépendants dans leur soutien au club en évitant toute sorte d'engagement ou d'adhésion à une structure ou bien à un groupe de supporters.

2.2.2. Vision du public

2.2.2.1. Contextualisation des chants et représentations des supporters

Dans cette étape on a rassemblé cinq questions allant de 3 à 7, afin de recueillir les diverses représentations que le public supporter se fait des chants

comme un art ? Qui on vise à travers cette pratique ? Leur choix des chants utilisés lors des rencontres à l'intérieur ou à l'extérieur ? La nature de ces chants ? Et qui est derrière ces chants célèbres et rituels ?

- **Question 3** : A qui vous vous adressez en général dans vos chants ?

Dans cette question ouverte, on a tenté de découvrir la visée du discours des supporteurs dans leurs chants. En analysant les données, on a remarqué que les enquêtés proposaient des justifications distinctes en mentionnant que c'est une autre manière de s'adresser généralement au pouvoir, à l'équipe et surtout aux adversaires comme le signale ces locuteurs :

« *On s'adresse aux forces d'ordre, à nos joueurs et aux supporteurs adversaires* »

Inf.15.H.P. 44ans

« *On s'adresse aux forces d'ordre, aux supporteurs rivaux et à nos gouverneurs* »

Inf.28.H.P. 25ans

« *pour soutenir notre équipe, faire pression à l'adversaire, exprimer les émotions et à notre état* »

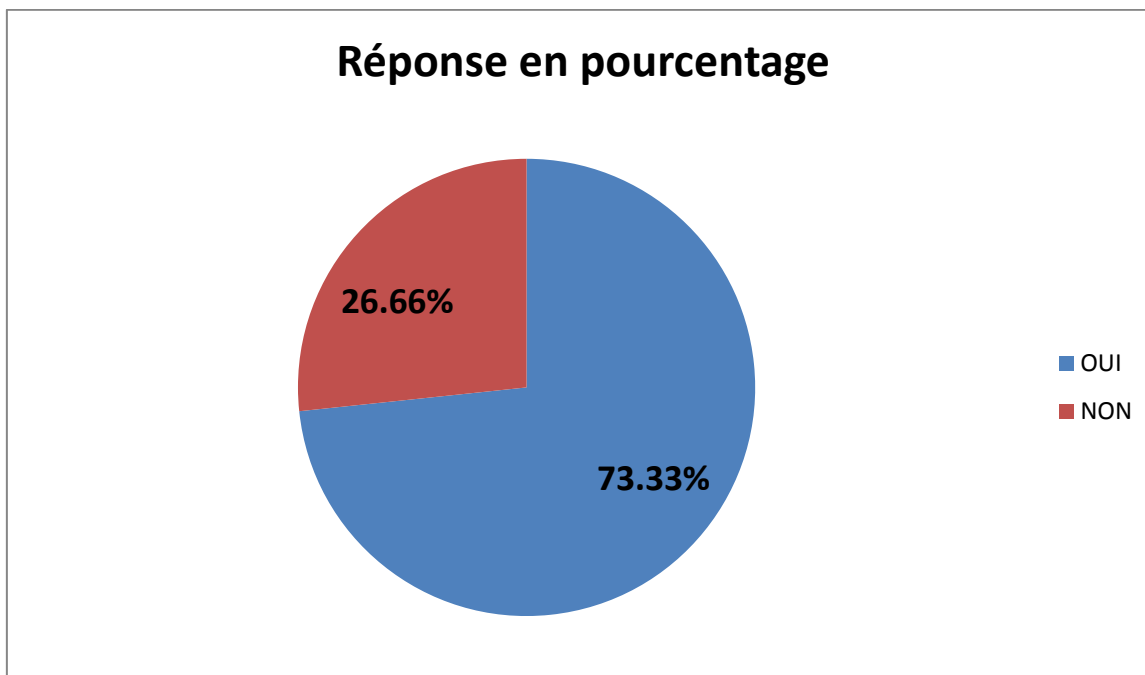
Inf.29.H.P. 22ans

« *nous sommes comme tous les autres équipes, on critique l'état, pour motiver nos joueurs et défendre notre club* »

Inf.25.H.P. 25ans

- **Question 4** : chantez-vous de la même façon lors des rencontres à l'extérieur que celles à l'intérieur ? OUI ou NON. Pourquoi ?

Graphe en secteur n°1



Dans ce graphe en secteurs n°1, nous avons essayé de comprendre s'il y a une corrélation entre le choix des chants émis et les lieux des rencontres sportives. On a récolté les résultats suivants : 73,33% des informateurs ont répondu par OUI alors que 26,66% ont répondu par NON.

D'après ces résultats, on peut dire que la majorité des informateurs font l'unanimité sur le fait qu'ils chantent de la même manière dans les matchs soit à l'intérieur soit à l'extérieur de Bejaia, tandis que peu d'informateurs le nient. Ce que nous mène à constater que la différence des lieux de rencontres sportives n'affecte pas la pratique des chants des stades, car les stades où ils soient situés ils réunissent les mêmes ingrédients (deux équipes rivales, deux camps de supporters antagonistes, présence des medias, forces de l'ordre ...)

Dans cette question, nous avons demandé aux enquêtés de justifier leurs réponses. Au moment de l'analyse on a remarqué que les enquêtés proposaient des justifications différentes, la majorité des enquêtés notent que c'est pour l'amour et la fidélité du club, et d'autre le prend tout simplement comme une

tradition du supporturisme qui serve toujours à motiver leurs joueurs comme le confirme ces locuteurs :

« on chante toujours de la même façon puisque nous sommes toujours fidèle à notre équipe »

Inf.15.H.P. 44ans

« toujours on transmet le même message en soutenant nos joueurs »

Inf.3.H.P. 23ans

« pour tenir l'équipe dans la même sphère et que le déplacement ne sera pas néfaste »

Inf.7.H.P. 26ans

« parce que c'est le club qui représente la région, en plus on doit le soutenir soit à l'intérieur ou à l'extérieur »

Inf.12.H.P. 25ans

Par contre, d'autres locuteurs ont mentionné que ce n'est pas de la même façon quand on chante à l'extérieur car on ne dispose pas d'un grand public pour bien chanter et on est face à un public qui comprend seulement l'arabe vu que la majorité des clubs algériens sont issus de différentes wilaya parlant uniquement l'arabe dialectal, pour justifier cette hypothèse nous avons fait appel aux propos de ces locuteurs :

« parce que à Bejaïa on est entre kabyles et à l'extérieur on est face à un public qui ne comprend pas le kabyle »

Inf.18.H.P. 20ans

« Parce que chaque matchs à l'extérieur on doit chanter des chansons spéciales par rapport au nombre du supporter présent »

Inf.2.H.P. 25ans

- **Question 5** : ces chants sont-ils de nature ?

Au niveau de cette question, nous avons réparti la provenance des chants en trois thèmes qui sont : improvisés et spontanés, rituels et emblématiques et les deux à la fois. Ces thématiques sont représentées dans le tableau ci-dessous :

- **Tableau n°6** : tableau représentatif des thématiques des chants supporteurs du MOB

	Improvisée et spontanée	Rituelle et emblématique	Les deux à la fois	Total
Nombre d'informateurs	2	2	26	30
	8%	8%	84%	100%

Ce tableau ci-dessus, nous révèle les résultats suivants : la majorité de nos informateurs ont répondu par les deux à la fois, ce qui nous offre le pourcentage de 84%, alors qu'uniquement 8% des enquêtés ont répondu par la nature improvisée et spontanée des chants et les 8% restants (les 2 autres enquêtés) ont répondu par le caractère rituel et emblématique des chants.

D'après les réponses de nos enquêtés, on remarque que la majorité des informateurs confirment que les chants entonnés aux stades trouvent leur sources dans des productions qui vont de l'improvisation réactionnaire à la méditation élaborée ce qui nous amène à stipuler que cette pratique est largement partagée par ce public supporteur d'une manière générale et que tout le monde participe à sa manière dans le soutien de l'équipe à travers les chants aux stades.

- **Question 6** : qui sont à l'origine des chants emblématiques et rituels ?

Dans cette question ouverte, nous allons essayer de découvrir qui est derrière ces chants qui se répètent habituellement dans les stades autrement dit qui sont

les créateurs (auteurs) des chants rituels ? Dans l'analyse des données, on a remarqué que la plupart des enquêtés signent et persistent que c'est grâce au comité des supporteurs qu'on doit ce travail fabuleux avant l'apparition des ultras en Algérie, d'autres distinguent que tout simplement c'est grâce aux spectateurs abonnés assistant à chaque matchs (membres d'ultras) comme l'affirme ces locuteurs :

« c'est grâce aux habitués du stade qu'on a affaire »

Inf.18.H.P. 20ans

« c'est un travail des ultras et des anciens supporteurs fans du club »

Inf.2.H.P. 25ans

« c'est grâce aux ultras connus comme les Granchio et Les Saldae Kings qu'on doit ce magnifique travail »

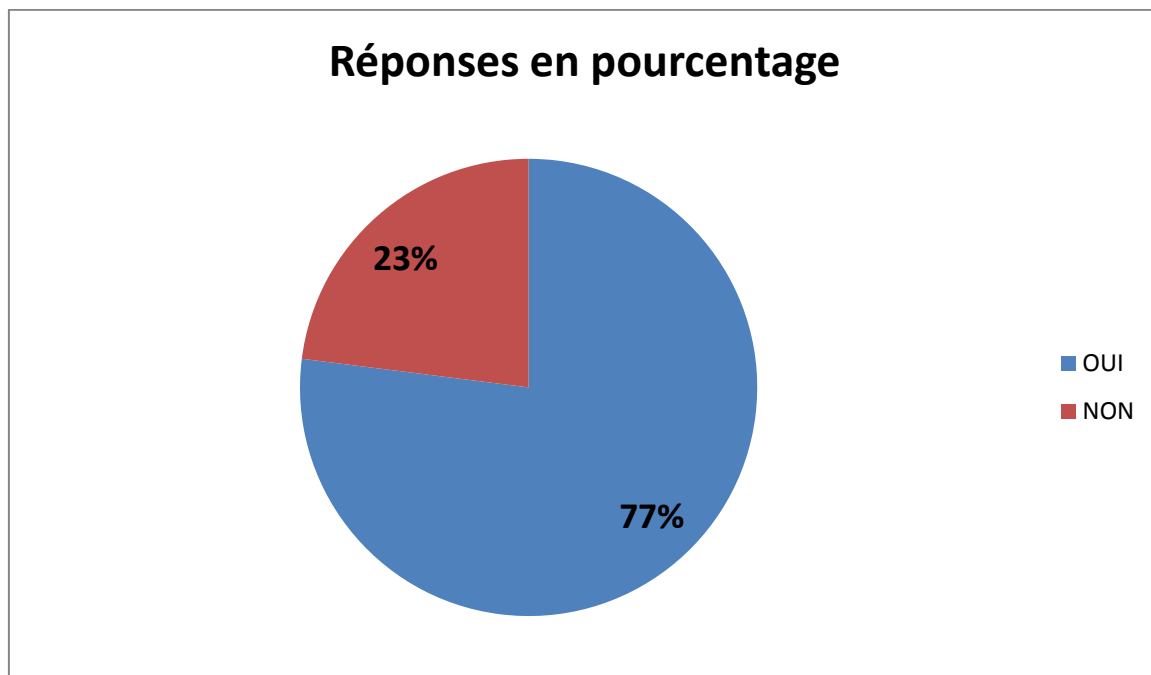
Inf.22.H.P. 23ans

« l'origine des chants sont les productions des anciens supporteurs et la plateforme des ultras en collaboration avec le comité des supporteurs »

Inf.1.H.P. 26ans

D'après les réponses précédentes des enquêtés, on peut dire que les groupes ultras sont les principaux auteurs des chants des stades les plus réputés.

- **Question 7** : considérez-vous les chants des supporteurs comme un art ?
OUI ou NON. Pourquoi ?
- **Graphe en secteurs n°2**



Au niveau de cette question, nous avons essayé de recueillir les différentes attitudes et représentations que les enquêtés se font des chants à savoir le caractère artistique de ces derniers. Pour cela, nous avons obtenu les résultats suivants : 77% d'informateurs au nombre de 23 ont répondu par OUI en considérant les chants des stades comme un art, alors qu'uniquement 23% correspondant aux 7 enquêtés qui le rétorque catégoriquement.

Dans cette question, on a demandé aux enquêtés de justifier leurs réponses. En analysant les données, nous avons remarqué que les enquêtés nous fournissent des justifications différentes, certains informateurs ont mentionné que les chants des supporters est un art de fait qu'on dispose de l'instrumentation aux tribunes et qu'on maîtrise bien son usage en composant des belles chansons rythmiques et c'est tous le monde qui chantent, comme le signale ces locuteurs :

« bien évidemment, de fait qu'on voit la présence d'instruments au stade comme le tambour, le karkabo , la trompette, l'accordéon etc. de plus, il y a des

chanteurs qui nous improvisent des chants dans leurs albums »

Inf.15.H.P. 44ans

« parce qu'il y a des organisations et la préparation musicale »

Inf.10.H.P. 22ans

« puisque c'est tous le monde qui chantent et il y a la présence d'instruments »

Inf.3.H.P. 23ans

« parce qu'il y a un rythme musical dans ces chants »

Inf.9.H.P. 22ans

A contrario, d'autres locuteurs se distinguent de fait que ces chants ne possèdent aucun sens et donnent une image négative sur les jeunes béjaouis, ce que nous pouvons lire dans les propos de ces locuteurs :

« ces des chants vulgaires et ils peuvent donner une image négative de ces jeunes supporteurs »

Inf.18.H.P. 20ans

« parce que n'importe qui peut improviser des chants sans aucun sens et sans aucun traitement des paroles »

Inf.13.H.P. 19ans

« parce que c'est chants sont fait juste pour encourager les joueurs et le club »

Inf.21.H.P. 24ans

D'après les réponses et les justifications de nos enquêtés, on remarque que la majorité des questionnés considèrent et confirment que les chants des supporteurs sont un art. Ce qui nous permet de dire que cette pratique appartient

aux jeunes supporteurs qui veulent créer leur propre art qui constitue un fiable canal d'expression profitant la forte médiatisation du spectacle footballistique et attirant plus de regards vers eux.

2.2.2.3. Revendiquer et s'identifier à travers le chant

Dans cette dernière étape nous avons regroupé quatre questions allant de 8 à 11, pour but de déceler le rôle que jouent les chants en dehors du stade. Mais aussi de savoir à quoi renvoient-ils, est ce qu'on essaye d'interpréter ou comprendre ce que nous dictent ces chants et de savoir si cette jeunesse se soucient de la politique menée par l'état.

Question 8 : possèdent-ils un rôle, une fonction extra-sportive?

Pour atteindre notre objectif, nous avons amassé les résultats obtenus dans ce tableau ci-dessous :

Tableau n°7 : le rôle extra-sportif des chants des supporteurs du MOB.

Question	Les chants ont un rôle, une fonction extra-sportive		Total
	OUI	NON	
réponses			100%
Nombres	83%	17%	
d'informateurs	25	5	

Tout d'abord, on a entamé cette dernière partie par une question qui consiste à demander à nos enquêtés de nous informer si les chants possèdent un rôle en dehors du stade. Les résultats obtenu nous révèle que 83% des enquêtés au

nombre de 25 ont répondu par OUI, en affirmant que les chants disposent d'autres vocations à part le soutien et l'encouragement des équipes de football. Et seulement 17% des enquêtés ont nié ce fait.

D'après ces résultats, nous pouvons déduire que les fonctions des chants des stades ne se limitent pas dans le cercle du stade en l'occurrence le soutien et l'encouragement de l'équipe, mais, elles s'étalent à d'autres rôles ; voie d'expression libre et canal de revendications sociopolitiques.

- **Question 9** : A quoi renvoient ces chants?

Au niveau de cette question, nous avons réparti les différentes représentations exprimées envers les chants en divers thèmes, à savoir : affirmation de l'identité, revendication de la langue, défendre une cause régionale, fierté envers le club et son encouragement et récit du vécu et expression des opinions vis-à-vis la politique gouvernementale. Ces thèmes sont représentés dans le tableau ci-dessous selon la variable d'âge :

Tableau n°8 : la thématique des chants

	Affirmation de l'identité	Revendication de la langue	Défendre une cause régionale	Fierté envers le club et son encouragement	Récit du vécu et expression des opinions vis-à-vis la politique gouvernementale
Moins de 21ans	2	2	2	3	0
De 21 à 29ans	11	8	20	24	19
De 30 à	1	0	1	1	1

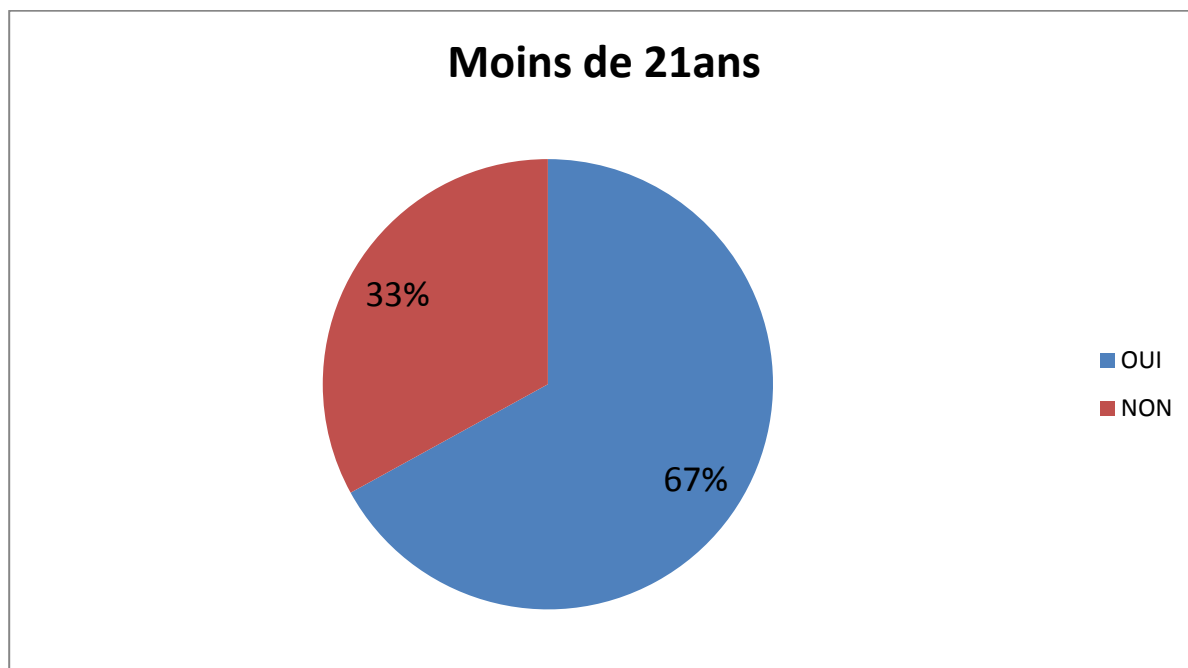
45 ans					
Total	14	10	23	28	20

Ce tableau n°8 ci-dessus, nous informe selon les tranches d'âge les résultats suivants : pour la classe d'âge de moins de 21ans, 2 locuteurs ont répondu les mêmes réponses par affirmation de l'identité, revendication de la langue, défendre une cause régionale, fierté envers le club et son encouragement et un seul a répondu seulement par fierté envers le club et son encouragement. Selon la tranche d'âge allant de 21 à 29ans, 11 locuteurs ont répondu par affirmation de l'identité, 8 ont répondu par revendication de la langue, 20 locuteurs ont répondu par défendre une cause régionale, 24 locuteurs ont répondu par fierté envers le club et son encouragement et 19 locuteurs ont répondu par récit du vécu et expression des opinions vis-à-vis la politique gouvernementale et selon la classe d'âge allant de 30 à 45ans, un seul locuteur a répondu par affirmation de l'identité, défendre une cause régionale, fierté envers le club et son encouragement et récit du vécu et expression des opinions vis-à-vis la politique gouvernementale.

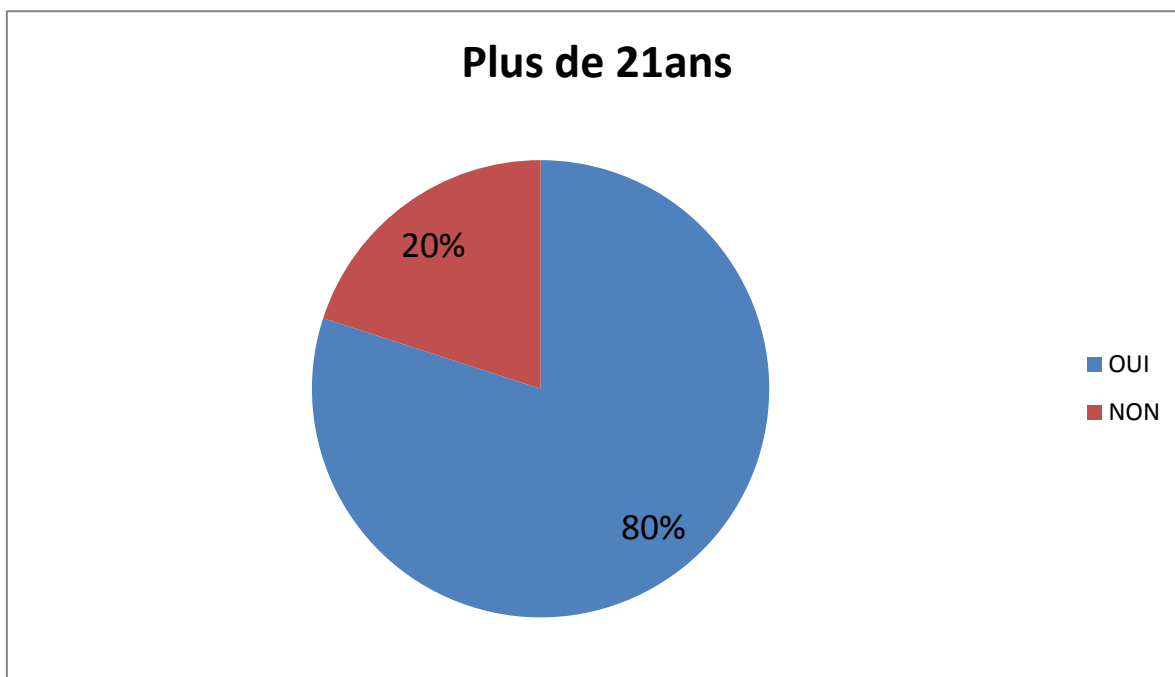
D'après les résultats précédents, on remarque que les sujets les plus élaborés dans les chants des stades sont successivement : la fierté envers le club et son encouragement (28 enquêtés ont avoué la présence de ce thème dans les chants), dans le deuxième rang vient la défense des causes régionales (23 enquêtés ont opté pour ce thème) enfin, le Récit du vécu et l'expression des opinions vis-à-vis la politique gouvernementale (20 enquêtés ont signalé la récurrence de ce thème). Tout cela nous pousse à dire que les jeunes béjaouis ne visent pas uniquement à travers les chants des stades l'encouragement de leur équipe favorite mais encore ils se servent de ce canal pour se faire entendre et exprimer

leurs opinions et leur adhésion aux autres préoccupations sociales à l'instar de la défense des causes justes et la revendication de leurs droits de citoyens.

- **Question 10** : tentez-vous de comprendre ce que signifient ces chants ?
- **Graphe en secteurs n°3**:



Graphe en secteurs n°4 :

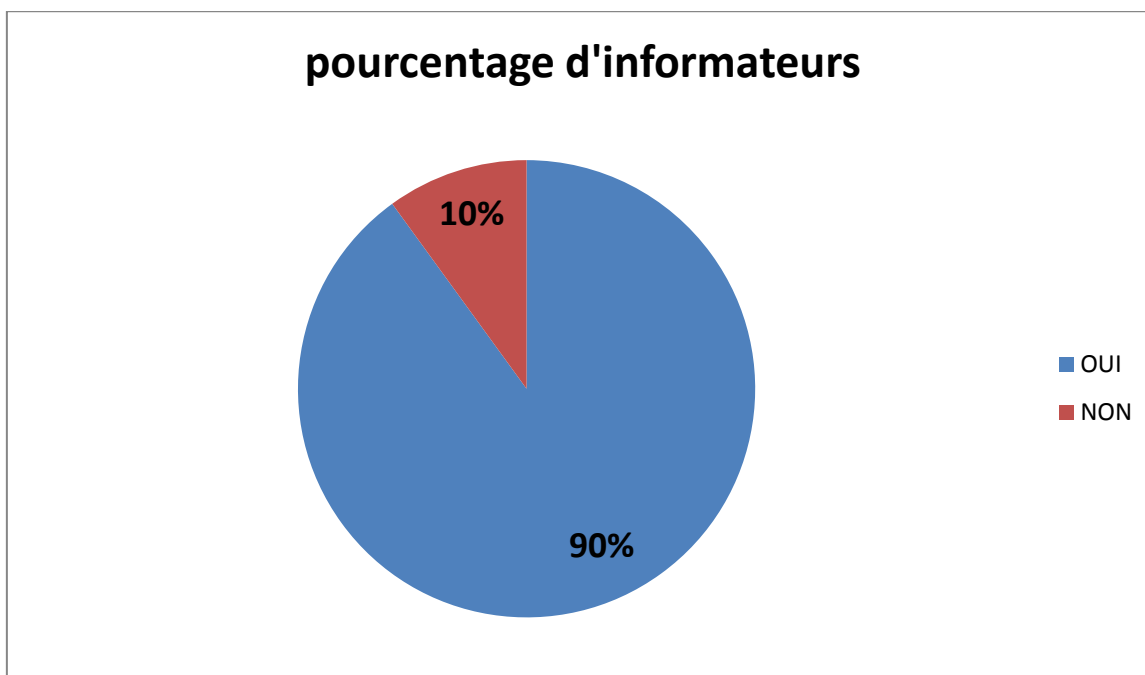


Au niveau de cette question, les deux graphes en secteurs N°3 et N°4, nous avons essayé de recueillir les positions des informateurs vis-à-vis les chants, les résultats obtenus sont répartis selon les tranches d'âge suivant : pour les enquêtés moins de 21ans, 67% ont répondu par OUI et 33% le nie en répondant par NON. Selon la classe d'âge plus de 21, 80% des enquêtés ont répondu par OUI contre 20% des enquêtés qui le réfutent en répondant par NON.

D'après les résultats précédents, nous pouvons stipuler que la quasi-totalité des supporteurs participent d'une manière active et consciente dans la réalisation des chants des stades.

- **Question 11** : traitent-ils des discours politiques ? OUI ou NON.
Pourquoi ?

- **Graphe en secteurs n°5:**



Au niveau de cette question, nous avons essayé de savoir si cette jeunesse se soucie de la politique menée par l'état. Pour cela, nous avons obtenu les résultats suivants : 90% des enquêtés ont affirmé la présence des discours politiques dans leurs chants tandis que seulement 10% l'ont renié.

Dans cette question, on a demandé aux enquêtés de justifier leurs réponses. En analysant les données nous avons remarqué que les enquêtés nous fournissent des justifications différentes, des enquêtés ont mentionné que les chants des supporters portent des discours politique vue la fermeture sociale et culturelle en Algérie et le stade représente l'un des rares espaces d'expressions libres et sans contraintes ou les jeunes réclament leurs marginalisation de la part de l'état, de revendiquer leur identité, comme le signale ces locuteurs :

« vue la répression du gouvernement vis-à-vis la Kabylie »

Inf.7.H.P. 26ans

« c'est pour transmettre un message à l'état que nous sommes Fidel à la Kabylie »

Inf.19.H.P.23ans

« puisque c'est un endroit où je trouve plus de liberté »

Inf.22.H.P. 23ans

Par contre, d'autres locuteurs se distinguent de fait qu'ils considèrent ces chants comme une pratique faisant partie du bol sportif pas plus, comme le confirme ces deux locuteurs :

« Parce qu'on est dans le domaine du football »

Inf.18H.P. 20ans

« parce qu'il n'y a pas d'espace ou de temps pour faire de la politique du fait qu'on est dans le domaine du supporturisme en football »

Inf.1.H.P. 26ans

D'après les résultats précédents, on déduit que les jeunes béjaouis ont transformé le stade de football à un champ de rébellion politique de sorte qu'on peut entendre dans les stades des propos politiques protestataires et audacieux qu'on ne peut jamais entendre ou voir dans les estrades vouées pour cette vocation. Ce qui prouve l'intérêt que ces jeunes portent pour l'actualité politique du pays et ses évolutions.

2.2.3. vision des ultras

2.2.3.1. Les chants des supporters : une forme purement expressive et une manière d'appartenance se caractérisant par un plurilinguisme remarquable.

Cette étape concerne la deuxième catégorie de notre questionnaire qui contient les questions 1, 2 et 12 qui sont vouées beaucoup plus aux supporters ultras. Nous avons tenté de les localiser en tant que acteurs et créateurs des chants, de révéler le caractère plurilingue des chants des supporters et de comprendre leur intention à travers cette pratique purement expressive.

Question 1 : Chantez-vous aux stades ? OUI ou NON

- Si « oui », dites en quelle(s) langue(s) ?
- Pourquoi ?
- Dans quelle(s) langue(s) préférez-vous chanter ?

Au niveau de cette question, nous avons demandé aux enquêtés ultras s'ils chantent quotidiennement dans chaque rencontre au stade ? En répondant par OUI ou NON, 100% des enquêtés ont répondu par OUI. Puis nous les avons interrogés en quelle(s) langue(s) chantent-ils ? Et en quelle(s) langue(s) préfèrent-ils chanter ? Ici même, au recueil des données, on a remarqué que chacun d'entre eux proposait des langues différentes. Cela, témoigne le caractère plurilingue de ces chants des supporters de la Mouloudia Olympique de Bejaïa. Donc, nous avons réparti ces résultats dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°9 : les langues des chants

Langue	Kabyle	Arabe dialectal	Kabyle et Arabe dialectal	Kabyle, arabe dialectal, français et espagnol	Kabyle, arabe dialectal, français, espagnol et italien	Total
Nombre de questionnés	1	1	5	8	5	20
Questionnés	5%	5%	25%	40%	25%	100%

en						
pourcentage						

A la lecture de ce tableau n°9, nous avons essayé de démontrer le caractère plurilingue des chants, nous avons obtenu les résultats suivants : 40% des informateurs ont déclaré qu'ils chantent dans les cinq langues suivantes : kabyle, arabe dialectal, français, espagnol et italien. En outre, un quart des enquêtés ont opté pour le kabyle et l'arabe dialectal. Et un autre quart des enquêtés ont affirmé à leur tour qu'ils chantent en kabyle, arabe dialectal, français, espagnol et italien. Alors que seulement 5% des informateurs ont choisi uniquement la langue kabyle et enfin, les 5% restant ont opté seulement pour l'arabe dialectal.

D'après les réponses de nos enquêtés, on remarque que les chants des supporters béjaouis sont caractérisés par l'usage simultané d'une multitude de langues et de variétés de langues à l'instar du : kabyle, arabe dialectal, français, italien...ceci peut être justifié par le contact avec les supporters des équipes rivales qui sont souvent arabophones pour ce qu'il s'agit de l'usage de l'arabe dialectal, pour l'usage du français dans les chants des stades ; la langue française n'est pas tout à fait une langue étrangère pour les algériens sur le plan réel, malgré son statut de première langue étrangère. L'usage par les supporters des deux langues espagnole et italienne ne peut être justifié que par l'effet d'imitation des supporters des grands championnats européens, en l'occurrence le championnat italien et espagnol.

Aussi, dans la troisième partie de cette question nous avons essayé d'en savoir plus sur les raisons pour lesquelles les supporters utilisent toutes ces différentes langues dans leurs chants. La majorité des enquêtés font recours à l'usage hétérogène des langues dans leurs chants de fait qu'il facilite la

transmission de leurs idées et leurs pensées, comme l'explique cette locuteur ultras interrogé :

« c'est pour faire comprendre tous le monde et de bien transmettre nos messages »

Inf.18.H.U. 20ans

En effet, l'usage hétérogène des langues de la part des supporteurs dans leurs chants est une méthode interprétative de leur joie, un soutien à l'équipe, recherche de la rime et de la musicalité pour les chants, provocation et le défi du camps rival des supporteurs en projetant des scènes de gloire de leur équipe et de dénigrement de l'autre afin d'être compris par tous le monde, comme l'affirme ces deux locuteurs ultras interrogés :

«c'est pour s'adresser à tous le monde »

Inf.9.H.U. 24ans

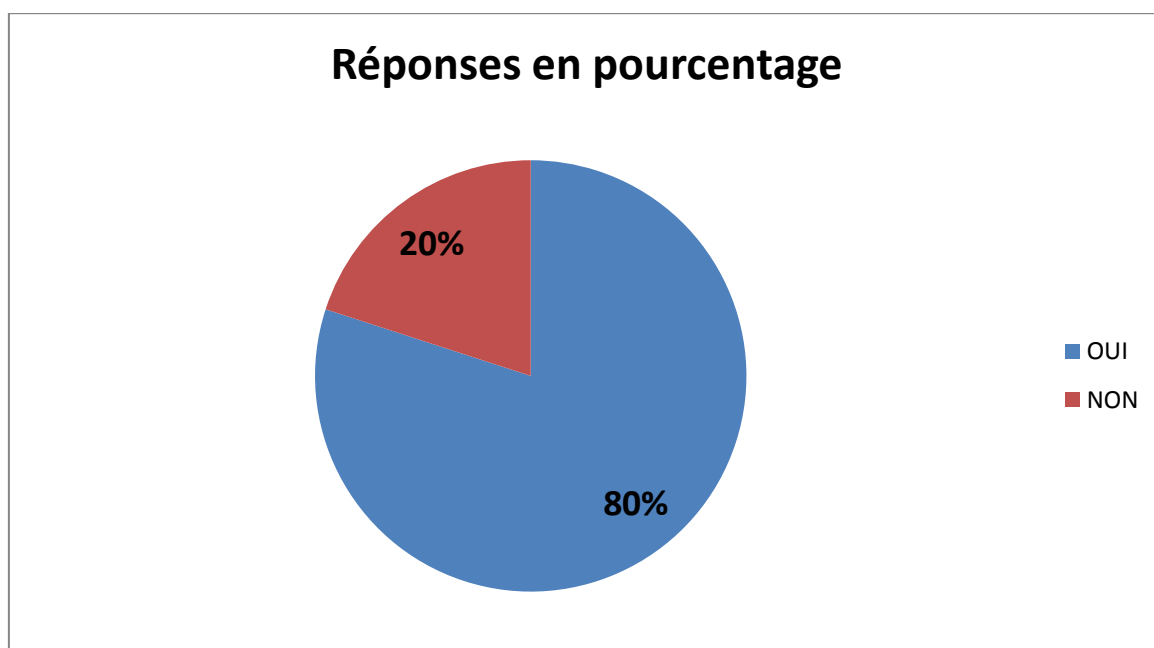
« Selon la chanson et ses paroles, pour encourager les joueurs et de faire la pression aux adversaires qui ne connaissent pas notre langue maternelle »

Inf.4.H.U. 24ans

On peut déduire, à partir des propos précédents que l'usage de plusieurs langues dans les chants des stades donne à ces derniers plus de transmissibilité, plus d'échos et plus d'esthétique.

- **Question 2 :** pensez-vous que l'usage de plusieurs langues facilite la transmission de vos messages ? OUI ou NON.

- **Graphe en secteurs n°6 :**



Au niveau de cette question, nous avons analysé les représentations des enquêtés en ce qui concerne l'usage hétérogène des langues dans leurs chants servant la facilité de la communication. D'après ce graphe en secteurs N°5, on remarque que la majorité des informateurs confirment cette commodité. En effet, 80% des enquêtés ont confirmé l'utilité de l'usage de plusieurs langues dans la transmission des messages en répondant par OUI. Tandis que les 20% restant rejettent cette idée.

D'après les résultats précédents, les supporteurs du MOB visent à travers leur usage de plusieurs langues la transmission optimale de leurs messages.

Question 12 : qu'est ce que vous plait dans ces chants ?

- **Tableau n°10** : tableau représentatif des thèmes favoris par les enquêtés

Thèmes favoris par les enquêtés	Utilisation des langues, Défendre son club, Liberté d'expression, Marquer votre existence, et L'ambiance collective et l'émotion générée.	Utilisation des langues, Défendre son club, Liberté d'expression, et l'ambiance collective et l'émotion générée.	Défendre son club, Liberté d'expression, Marquer votre existence, et L'ambiance collective et l'émotion générée.	Utilisation des langues, Défendre son club, et Liberté d'expression.	Le total des questionnés
Le nombre d'enquêtés	15	2	2	1	20
Pourcentage des enquêtés	75%	10%	10%	5%	100%

Dans ce tableau n°10, nous allons essayer de comprendre l'intention des supporteurs et leurs représentations à travers cette pratique purement expressive. Pour cela, nous avons eu les résultats suivants : trois tiers des questionnés ont préféré la somme des éléments suivants : utilisation des langues, défense du club, liberté d'expression, marquage d'existence, et l'ambiance collective et l'émotion générée. En outre, uniquement 10% des informateurs ont affirmé

qu'ils apprécient dans les chants les même éléments que les informateurs précédents juste en écartant le marquage de l'existence. Par ailleurs, 10% des questionnés ont choisi la défense du club, la liberté d'expression, le marquage de l'existence, et l'ambiance collective et l'émotion générée. Enfin, les 5% restant ont déclaré qu'ils apprécient l'utilisation des langues, la défense du club, et liberté d'expression dans les chants des stades.

A partir cette analyse, nous stipulons que les supporters de la Mouloudia Olympique de Bejaia s'adhèrent aux chants pour les potentiels atouts que ces derniers leur offrent à l'instar de : l'utilisation des langues, la défense du club, la liberté d'expression, le marquage d'existence, et l'ambiance collective et l'émotion générée. Ceci est du à la forte médiatisation du spectacle footballistique, les grands enjeux régionaux et sociaux que génèrent les rencontres sportives et notamment le ciment identificatoire que le club sportif offre aux jeunes supporters.

Conclusion partielle

Dans ce présent chapitre à travers l'analyse des deux corpus, nous avons pu déceler beaucoup de traits relatifs aux chants des supporteurs du MOB, en l'occurrence : leur provenance, leurs fonctions, leurs thématique, leur rôle dans les manifestations identitaires des jeunes de la wilaya de Bejaia ainsi que les attitudes et les représentations que ces derniers, en tant que acteurs ou spectateurs, se font de ce phénomène langagier très attractif et passionnant.

Conclusion générale

S'intéresser au « supporterisme » d'un point de vue sociolinguistique c'est implicitement s'intéresser aux jeunes et à leur façon de parler et de communiquer, puisque ce mouvement est proche des jeunes et fait s'exprimer les jeunes dans des situations affectives.

Notre présente étude a pour but d'étudier le langage spécifique des supporteurs. Nous nous sommes intéressées à l'aspect oral des pratiques langagières des supporteurs (chants). Ces supporteurs utilisent un vocabulaire spécifique non standard qui s'adapte mieux à leur situation de communication. L'élaboration de ce genre de parler révèle la volonté de manifester l'appartenance à un groupe qui partage un intérêt commun. Entre autre les supporteurs se servent des connaissances langagières partagées par leur groupe pour marquer la différenciation par rapport aux autres groupes. Cette différenciation permet d'augmenter la fonction identificatrice des jeunes.

En ce qui concernant l'étude des chants des supporteurs du MOB et leurs impact sur les manifestations identitaires des jeunes de la wilaya de Bejaïa. Ils nous ont été révéler comme un moyen d'expression favorable ce qui nous permet d'analyser les pratiques langagières de ces jeunes. En fait, Les chants des supporteurs sont perçus comme un canal de revendication et un moyen d'exprimer son opinion en toute liberté profitant la grande passion (l'engouement) des gens autour du football et la forte médiatisation du spectacle sportif. Ces chants reflètent le vécu des jeunes supporteurs de la wilaya de Bejaia, leurs soucis, leurs aspirations dans la vie, leurs idées sur différents sujets...

Au bout de notre étude, nous avons confirmé le caractère plurilingue de la pratique des chants des stades qui n'est que le reflet de la diversité et la

complexité du phénomène langagier dans milieu social. A cet effet, nous observons que ces derniers sont en majorité réalisés en langue arabe dialectale qui semble occuper l'imaginaire de certains locuteurs de Bejaia, en particulier les jeunes. En outre, ce phénomène est du au contact avec les autres supporteurs qui sont souvent arabophones où l'arabe dialectal remplit la fonction de langue de communication et de diffusion. L'usage du kabyle dans les chants des stades, quant à lui renvoie au discours identitaires relatif à la valorisation et à l'affirmation de l'identité berbère et / ou kabyle, ce que confirme que le choix d'une langue est tributaire d'une fonction identitaire.

Pour conclure, nous pouvons dire que les chants des supporteurs représentent un moyen discursif d'extériorisation des opinions, des sentiments... qui reflète l'identité et l'existence de chaque individu. En tout, les chants des supporteurs sont une stratégie de désignation, d'appartenance et de construction identitaire qui se voit comme un art purement expressif.

Bibliographie

• Articles

- B. Fincoeur, m. Comeron, A. Lemaitre et G Kellens , Etude du supportérisme et des manifestations de violence dans et autour des stades de football en Belgique, Université de Liège, Rapport final : 30 novembre 2006, IBZ, 2006.
- B. Fincoeur, M. Comeron, A. Lemaitre et G. Kellens, Etude du supportérisme et des manifestations de violence dans et autour des stades de football en Belgique, Université de Liège, Rapport final : 30 novembre 2006, IBZ, 2006.
- Benkoula Reda : La chanson des stades en Algérie : Sociologie d'un genre artistique, In Le chiffre d'Affaires (Algérie), N°912, 2013, P12.
- Benkoula, Réda. 2012. « Jeunesse et football en Algérie : entre pratique et construction identitaire ». *El Watan (Algérie)*, N° 6582, 10 juin.
- Boukous, A. « le questionnaire », in L-J.Calvet et P.Dumond (dire), l'enquête sociolinguistique, l'Harmattan, 1999.
- Calvet, louis-jean, « la sociolinguistique et la ville ? Hasard ou nécessité? In Marges linguistique, N°3, Mai2003
- Chireguen Foudil : Politique linguistique en Algérie, in mots, septembre 1997.
- Chrestian Bromberger : « Supporterisme et engagement social », Un article publié dans la revue *Les cahiers de l'INSEP*, no 25, 1999, pp. 281-294. Numéro intitulé : *Football : jeu et société*. Paris.1998.
- F.DE Singly. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, édition Nathan. coll.128.Paris, 1992.

- Foudil.Cheriguen : politique linguistique en Algérie. In essai de sémiotique du nom propre et du texte, Alger, OPU, 2008.
- Ghiglione et B.Matalon. *Les enquêtes sociologiques, théorie et pratique*, Armand Colin, col « U », paris, 1978.
- Gumperz John, *langue et identité sociale*, la presse universitaire de Cambridge, 1982.
- Gumperz, J.J. : *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris: Les éditions de minuit, 1989.
- Henri Boyer, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques », langue française, n°85, 1990.
- J. Mardaga : *la sociolinguistique*, Paris, PUF, 1981.
- J.L.Rousseau, *Elaboration et mis en œuvre des politiques linguistiques*, in « séminaire Francophonie-Russophonie sur les politiques linguistiques », tenu à Saint-Petersbourg en Mai 2005.
- C. Javeau, *l'enquête par questionnaire*, édition de l'université de Bruxelles, 1990.
- L.J.Calvet et P. Dumond. *enquête sociolinguistique*, l'Harmattan, Paris, 1999.
- Lestrelin, Ludovic « Le supportérisme à distance : réflexions sur les attachements territoriaux et les formes de l'appartenance communautaire dans le football contemporain ». In *Football et identités*, sous la dir. Jean-Michel De Waële, Alexandre Husting. 2008. Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles.
- Mammari.M, *L'expérience vécue et l'expression littéraire en Algérie*, in *culture vécue, Culture du peuple, dérive*, n° 49.
- Rabeh Sebaa : « Culture et plurilinguisme en Algérie », Oran, Algérie. In. inst.at/trans/13Nr/sebaa13. Consulté le 01 Mars 2016.

- Safia Rahal, la francophonie en Algérie, Mythe ou réalité ? Safia Rahal la francophonie en Algérie.mht, consulté le 26 février 2016.
- **Ouvrage**
 - C. Baylon : la sociolinguistique, ed, Nathan, Paris.1992.
 - Calvet louis-jean et P. Dumont, l'enquête sociolinguistique, Paris, ed, L'Harmattan
 - Calvet Louis-Jean : la sociolinguistique. Que sais-je ? ed, PUF, Paris. 1993.
 - Calvet. L-J, *La sociolinguistique*, Ed, PUF, Paris, 1993.
 - Ibtissam Chachou : la situation sociolinguistique de l'Algérie, pratique plurilingue et variétés à l'œuvre. L'Harmattan, 2013.
 - Moreau Marie-Louise, 1997. Sociolinguistique. Concepts de base. Edition Mardaga.
 - René Basset : Mélanges africains et orientaux, Paris, ed, Ernest Leroux, 1925.
 - T. Caplow. *L'enquête sociolinguistique*, coll.U2, Paris, ed, Armand Colin, 1970.
 - Taleb Ibrahim, K. (1997), les algériens et leur(s) langue(s), Alger,ed, Dar El Hikma.
- **Mémoire**
 - Alex Mucchielli, l'identité, collection : « que sais-je », Paris, 2003.P.41. cité par Bedad. H, « plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaires. Cas des étudiants de l'université de Bejaia »Bejaia, 2012.
 - Chibane R : étude des attitudes et des motivations des lycéens de la ville de Tizou-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du

- lycée Lalla Fatma N'soumer, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2009.
- Grandjean Pernette : « construction identitaire et espace », ed, l'Harmattan. Cité par Ilourmane. O et Kerkour.W, « la construction de l'identité urbaine à travers les tags comme forme d'expression générée par les jeunes bougiotes », Bejaia, 2012.
 - T.Zabout : un code switching algérien, le parlé de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbone, 1989, p.50. citation prise d'un mémoire de fin d'étude en Master 2, de A.Salim et A.Koceila. etude des pratiques langagières des algériens, état monolingue VS société plurilingue : cas de Bejaïa, Alger, Tizi-Ouzou et Setif.2012
- **Dictionnaires et encyclopédies**
 - Dubois, j : Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse Dictionnaires, 2012.
 - Encarta 2010.
 - Encyclopédie Nouveau Petit Robert, 2010.
 - Encyclopédie Universalise
 - J. Dubois : le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, édition, Larousse dictionnaire.2012.
 - Kannas, Claude : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.
 - **Sites internet**
 - CALVET, Louis-Jean, 2005. « Les voix de la ville (revisité) », in <http://sites.univ-provence.fr/francofonie/archives/calvet/textes/articles/voix/ville.pdf>.
 - www.algerie-focus.com, l'info pour vous et avec vous.

Table des matières

1. Présentation du sujet	01
2. Motivations et objectifs.....	03
3. Domaine de la recherche	04
4. Problématique	04
5. Hypothèses	05
6. Considérations d'ordre théorique et méthodologique.....	05
7. Plan du travail.....	06

Chapitre I : considérations théoriques

Introduction partielle.....08

1. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	09
1.1 La situation du plurilinguisme en Algérie.....	09
1.1.1 Le plurilinguisme de l'Etat et des institutions.....	10
1.1.2. Le plurilinguisme social et individuel.....	11
1.1.3. L'alternance codique.....	12
1.1.4. L'emprunt linguistique et le xénisme.....	12
1.1.5. L'interférence.....	14
1.1.6. Le paysage sociolinguistique de l'Algérie.....	15
1.1.6.1. L'arabe classique	15
1.1.6.2. L'arabe algérien.....	16
1.1.6.3. La langue française	17
1.1.6.4. La langue amazighe	19
1.2. Définition de quelques concepts sociolinguistique	21

1.2.1. Les représentations sociolinguistiques	22
1.2.2. L'attitude sociolinguistique.....	23
1.2.3. La norme	24
1.2.4. La politique linguistique	25
1.2.5. L'identité sociolinguistique	26
2. Les chants des stades.....	29
2.1. Origines et propagation des chants des stades.....	29
2.2. Typologie de chants des stades.....	30
2.3. Quelques faits sur la pratique des chants des stades en Algérie.....	31
2.4. Les mouvements ultras.....	34
2.5. Le supporterisme.....	35

Conclusion partielle

Chapitre II : Partie Analytique

Introduction partielle

1. Constitution des corpus et analyses des données.....	39
1.1. Méthodologie du recueil des données.....	39
1.2. Enquête par questionnaire.....	41
1.2.1 Constitution et description du questionnaire.....	41
1.2.2. Objectif du questionnaire.....	48
1.2.3. Description des enquêtés et du corpus.....	48
1.2.3.1. Les enquêtés.....	48
1.2.3.2. Le corpus.....	52

1.2.3.2.1. Liste des chants.....	54
1.2.3.2.2. Déroulement de l'enquête	57
2. Analyse et résultats	58
2.1. Analyse des chants.....	58
2.1.1. Les chants glorificateurs et encourageants du club : l'avant des chants.....	59
2.1.2. Les chants des stades, une dimension sociale, un combat identitaire et un moyen de la contestation sociopolitique : le revers des chants.....	60
2.1.3. La créativité lexicale dans les chants.....	65
2.2. Analyse des questionnaires.....	68
2.2.1. Renseignements relatifs aux informateurs.....	68
2.2.1.1. Les supporters et les tranches d'âge des répondants	69
2.2.3. Vision du public	70
2.2.3.1. Contextualisation des chants et représentations des supporters.....	70
2.2.3.2. Revendiquer et s'identifier à travers le chant.....	77
2.2.4. vision des ultras	83
2.2.4.1. Les chants des supporters : une forme purement expressive et une manière d'appartenance se caractérisant par un plurilinguisme remarquable....	83
Conclusion partielle.....	91
Conclusion générale.....	92
Bibliographie.	
Annexes.	

Liste des graphes et des tableaux

Liste des graphes :

Numéro du graphe	Titre du graphe	Page
01	Grappe représentatif correspondant à la question n°4	71
02	Grappe représentatif correspondant à la question n°7	75
03	Grappe représentatif correspondant à la question n°10	80
04	Grappe représentatif correspondant à la question n°10	80
05	Grappe représentatif correspondant à la question n°11	81
06	Grappe représentatif correspondant à la question n°2	86

Liste des tableaux :

Numéro du tableau	Titre du tableau	Page
01	Tableau représentatif du public fan des supporteurs.	49
02	Tableau représentatif des supporteurs Ultras.	51
03	Tableau illustratif des chants du MOB.	56
04	Tableau des emprunts des chants.	66
05	La répartition d'âge et des supporteurs.	69

06	Tableau représentatif des thématiques des chants des supporters du MOB	73
07	Tableau représentatif du rôle extra-sportif des chants des supporters du MOB.	77
08	Tableau représentatif des thèmes des chants.	78
09	Tableau représentatif des langues utilisées dans les chants.	84
10	Tableau représentatif des thèmes favoris pour les supporters.	87

Le questionnaire

Ce questionnaire sera utilisé qu'à des fins scientifiques dans le cadre d'un travail de recherche en Master II portant sur le thème de : « analyse sociolinguistique des chants des supporteurs de la Mouloudia Olympique de Bejaïa : Manifestation identitaire des jeunes béjaouis »

Merci de bien vouloir répondre en toute objectivité à ce questionnaire.

Fiche signalétique

Age :.....

Niveau d'étude :.....

Dans quel quartier résidez-vous ?.....

Faites-vous partie d'un groupe d'ultras ?.....

Questionnaire d'enquête

1-Chantez-vous aux stades ? Oui Non

- Si « oui », dites en quelle(s) langue(s) ?

.....
.....

- Pourquoi ?

.....
.....

- Dans quelle(s) langue(s) préférez-vous chanter ?

.....

2- Pensez-vous que l'usage de plusieurs langues facilite la transmission de vos messages ?

Oui Non

3- A qui vous vous adressez en général dans vos chants ?

.....
.....

4- Chantez-vous de la même façon lors des rencontres à l'extérieur que celles à l'intérieur ?

Oui Non

- Pourquoi ?

.....
.....

5- Ces chants sont-ils de nature :

- Improvisées et spontanées
- Rituelles et emblématiques
- Les deux à la fois

6- Qui sont à l'origine des chants emblématiques et rituels ?

.....
.....

7- Considérez-vous les chants des supporters comme un art ?

Oui Non

- Pourquoi ?

.....
.....

8- Possèdent-t-ils un rôle, une fonction extra-sportive ?

Oui Non

9- A quoi renvoient ces chants ?

- Affirmation de l'identité.
- Revendication de la langue.
- Défendre une cause régionale
- Fierté envers le club et son encouragement
- Récit du vécu et expression des opinions vis-à-vis la politique gouvernementale
- Autre

.....
.....

10 - Tentez-vous de comprendre ce que signifient ces chants ?

Oui

Non

11- Traitent-t-ils des discours politiques ?

Oui

Non

- Pourquoi ?

.....
.....
.....

12- Qu'est ce que vous plait dans ces chants :

- l'utilisation des langues

- défendre son club

- liberté d'expression

- marquer votre existence

- L'ambiance collective et l'émotion générée

- Autre

.....
.....
.....

Paroles des chants des supporters de La Mouloudia Olympique

De Bejaia :

1- Ultras Saldae kings : La voix du peuple ; Mi droga.

Wa3liha tayeh amour mi droga mi corazon

Aller verdineri mouloudia

Ma cherie les bylka man dak l3am chwaker l'algerie

Hysterie f la fiam verde ya lkhedra 3lik ndefondé

Vamos ya la3ziza la euro la visa abboné m3a mi amor nasyine el patrteneza

Deplacement Copacabana nkhele lemima sahrana désolé ya omri hadi ma vie

Ya loukan ti rouh nrouhou win matrouhi.

2- Ultras Saldae Kings : la voix du peuple ; d netat id ruh n leqvayel

D netat id ruh nleqvayel delwajeb fellanegh atenhader

Moberbere atin ghlayen ismim s lharma ad iqitar

D lvert et noir ighd ijem3an nethibit tarbah tuli nagh tuter

Ma yahya yagh rebbi 3zizen lhubis kul 3amal irnu ktar

Ma nmut nakni mazal la yal mazal widak ad tihadren

Mis nebgayeth falas letkal ad iqra felas aken idegh dessekre

3- Ultras Saldae Kings: l'amour entre le Mob et la kabylie.

Rafdine tnaber wa3lamate Saldae Ultras arwah tkhelwa m3ana sah machi hadra

Nrisqué wen baché hwak ya lkhadra ntiya a muété la mia vita

Ulaç smah chi3ar khaleweh lekbar allah yerhem li matou choubane sghar

A C A B yal policier ntiya hagar halef brebi w m3ana techbe3 mrar

Hada message li 9alou 3lina koufar Ougana w allouache chouhada el abrar

9bayli ma ysoum ma yamen bel 9ehhar fi koul mi-temps salat tekbir w istighfarr

4- Ultras Granchio : ya li nehwak

Ya Li Nhawak Malkit Dwwak	Ntiya Le3mer W Ntiya Denya
Win Matrouhi Toujours M3ak	MOB Mon Amour A La vie A La Mort
3lik Nmoutou W T3ich Elghaliya	Eyam W Snin M3ak 3edina
Djem3tna El Curva Fiha Trebin	M3a Wlad Elkhdra Chehal Ezhina.
La Vida Loca Curva Magica	Avanti Ya Lawlad W Elbaki 3lina

5- Ultras Granchio: per Sempre; Avanti

Avanti yaw led el khedra Granchio ultras Echarpes w'fumigenes

Had el3am telet l'bchara La fiesta zkara W'nbekou l'3edyane

Khelihoum yehedrou yquoulou Walou ma'ydirou W'l kavé hab yban

T'teb3ouna wallah t'hirou Berkaw mat'ghirou Wehna harbine m'zman

Khelihoum yehedrou yquoulou Walou ma'ydirou W'l kavé hab yban

T'teb3ouna wallah t'hirou Berkaw mat'ghirou Wehna harbine m'zman

Ana sghir w'zawali L'khedra fi bali W'm3aha f'koul mkan

Histoire, parcours fidelité L'unique fierté B'jaia rfedna le3lam

Contra la repression MOB ma passion Solo il verdeneri

UG ki lbarah ki l'youm Mouloudia bik meghroum Houbek fi demi yejri

6- Ultras Granchio : chant pour le CSC.

Berbere semawna F he9na manessem7ouch
F la kabylie kberna B les principes ta3 le3rouche
2001 w9efna wentouma mabentouch Ntouma li 9eltou
L tal abib djayine 3el khedra ndehou kif Le3lam ta3 palestine
Ur netruz ur neknu Juif constantine 25 animaux CSC yal 3atayine
Ultras des principes Machi appareil photo Abonné m3a l'équipe
Djitou bach t bachou !!!! Ultras machi des titres
G3artou el mouvement !! Selfie athlétique ya loca vafanculo !!

7- Ultras Saldae kings: ACAB fel3a9liya

Zadmine cachniyate etendars la vida ultras m3a wlidat el verdeneri tehbes el hedra
L bouge m3ana garanti No se compara hna pratique Machi theorie machi hedara
Les crabes publico mehboul Vamos vamos ya wlad bejaia Tifo w cracage medjnoune
Honore yema Gouraya ACAB fel 3aklia yakhi Prouvina tifosi machi Bandiya
Ihegra khatina la PJ la CRS tkhewef fina Zidou djibou les berets rouge bach t3erfouna
9bayli w rassi marfou3 la Liberta demandina Wel moustach yeb9a mekhlou3 Bel Galaxy
yzoumi fina

8- Ultras Granchio : jouer jouer

Jouer fiha khir fi had l3am gagner krahna men katret leklam
Yali khtafti 3kel rjal wellah houbek machi bel mal
Bech nesmah fik ana mouhal mobiste a vie sempre fidel
Les joueurs les joueurs vamos harbou 3al les couleurs

Hadrine f la joie w la douleur avanti ndefendiw l'honneur

9- Chant des supporters du MCA chanté également par ceux du MOB.

E'sonatrach rahom hakminha la mafia ba3ou l'petrole mabane walou f'Imalia

L'president zadoulou f'Imalia rah fi Dubaï bedlolou el jensia

Hjerna al koraan w'teba3na kanoun el insane saint valentin w réveillon ta3 al kofar

Les soirées hadi valence hadi paris wezawali waktach yesken rahou kari

La routine rana 3aychinha periodat periode 3id periode vote periode bombat

Fi l'algerie yekridiw l'maruti darou erriba semawha facilité

Habtou el irhab wam3ahoum kanou matfahmiin ouyahia jab siyasset banou israel

W'm3a Degaule siyasset el ard el mahrou9a m3a el ammari siyasset el ard el masrou9a

10- Ultras Granchio : hommage aux martyres (les treize martyres).

Fi mars hakmet leqdar choubane sghar q'telhom listis3mar

B'demhom ketboulna l'histoire r'hemhoum ya setarr

Rjal kanou tletach (13) rahou dommage hkaya matetensach

Wahna 3lihom ghenina tifo tele3na lihom derna hommage

3echkou felmouloudia hebou l'horra des jeunes 3andhoum courage

Ghedrou fihom el herkia li ba3ou l'jensiya r'khas wmayeswawch

Allah yerham ladjouz khelifi w'benai, abdelhak ben allouache

Allah yerhem bouchemal smaili w ainas w'abdenmour

Allah yerhem kerouane yerhem ait khira saidani w'semache